



AU-DELÀ DE LA RÉPONSE

Application des principes de durabilité environnementale et économique (DEE) dans les interventions humanitaires

AU-DELÀ DE LA RÉPONSE

Application des principes de durabilité environnementale et économique (DEE) dans les interventions humanitaires

Auteurs : Liu Liu et Grace Thompson

Révision : Sarah La Trobe

Traduction : Patricia Sommer

Révision : Brigitte Clark

Ce guide est basé sur l'ouvrage de Liu et Simpson, *Construire un avenir durable, Durabilité environnementale et économique : guide pratique*, publié en 2019. Nous tenons également à remercier le Dr Simpson pour avoir mené les recherches originales sur le sujet pour Tearfund.

Nous remercions James Baidaya, Oenone Chadburn, Peter Evans, Paul Johnston, Jo Khinmaung-Moore, Beth Mather, Chris McDonald, Rachel Swift ainsi que tous les membres du personnel de Tearfund qui ont communiqué leurs études de cas et apporté leur concours.

Nous remercions également Cassie Dummett et Gisele Henriques de CAFOD, ainsi que Frances Crowley du Centre for Integrated Research on Risk and Resilience, King's College London, qui ont apporté leur expertise à ce rapport.

Conception graphique : Wingfinger

La couverture montre une vue d'ensemble du camp de réfugiés rohingyas de Cox's Bazar, au Bangladesh.

Photo : Ralph Hodgson/Tearfund

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, qui travaille avec des partenaires et des Églises locales pour apporter une transformation de vie totale aux communautés les plus pauvres.

Texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

© Tearfund 2020

Publié par Tearfund, 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni

learn.tearfund.org

+44 (0) 20 3906 3906

publications@tearfund.org

facebook.com/tearfundlearn

Les demandes de renseignements au sujet des versions imprimées et électroniques (PDF) de ce manuel doivent être adressées à publications@tearfund.org.

SOMMAIRE

1	INTRODUCTION	3
1.1	Qu'entend-on par durabilité environnementale et économique (DEE) ?	3
1.2	Pourquoi la DEE est-elle importante dans les contextes d'intervention humanitaire ?	4
1.3	Quelle est l'utilité de ce guide ?	5
1.4	Comment utiliser ce guide aux différentes phases de l'intervention humanitaire	5
1.5	L'approche de la DEE adoptée par Tearfund dans les interventions humanitaires	6
2	RÉSULTATS À LONG TERME ET PRINCIPES DE LA DEE DANS LES INTERVENTIONS HUMANITAIRES	8
2.1	Résultats à long terme	8
2.2	Principes de conception	9
2.3	Comment utiliser les principes de conception	10
3	METTRE LES PRINCIPES EN PRATIQUE	12
3.1	Gestion durable des ressources	12
3.2	Équilibre socio-écologique	17
3.3	Égalité et participation	21
3.4	Croissance inclusive	25
3.5	Stabilité	29
4	ÉTUDES DE CAS	33
4.1	Programme d'intervention en faveur des Rohingyas au Bangladesh	33
4.2	Intervention suite à un tremblement de terre au Népal	35
4.3	Réponse suite à une coulée de boue en Sierra Leone	37
	ANNEXES	
Annexe 1	Les principes de la DEE (intervention humanitaire) et les normes de qualité de Tearfund	39
Annexe 2	Les principes de la DEE (intervention humanitaire) et la roue Light de Tearfund	41
Annexe 3	La DEE et la Norme humanitaire fondamentale	43
Annexe 4	La DEE et les chapitres de Sphère	45
Annexe 5	La DEE dans le développement à long terme et la DEE dans les contextes humanitaires	46
Annexe 6	L'outil d'évaluation environnementale rapide de Tearfund	47
Annexe 7	Liste complète des points à prendre en considération	49

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Les éléments de la DEE	3
Figure 2	La théorie du changement de la DEE (intervention humanitaire)	7
Figure 3	Principes de la DEE dans les interventions humanitaires	10
Figure 4	Cycle des catastrophes et principes de conception humanitaires de la DEE	10
Figure 5	Gestion des risques de catastrophes pour les partenaires et Tearfund.....	11

1 INTRODUCTION

1.1 Qu'entend-on par durabilité environnementale et économique (DEE) ?

La dégradation de l'environnement s'aggrave à un rythme alarmant, et ce sont les populations les plus pauvres du monde qui en souffrent le plus – celles qui y ont contribué le moins. Les schémas de consommation et de gaspillage néfastes, la croissance de la consommation et de la demande et les changements climatiques accentuent la dégradation de l'environnement et exercent des pressions sur les ressources naturelles limitées de la planète.

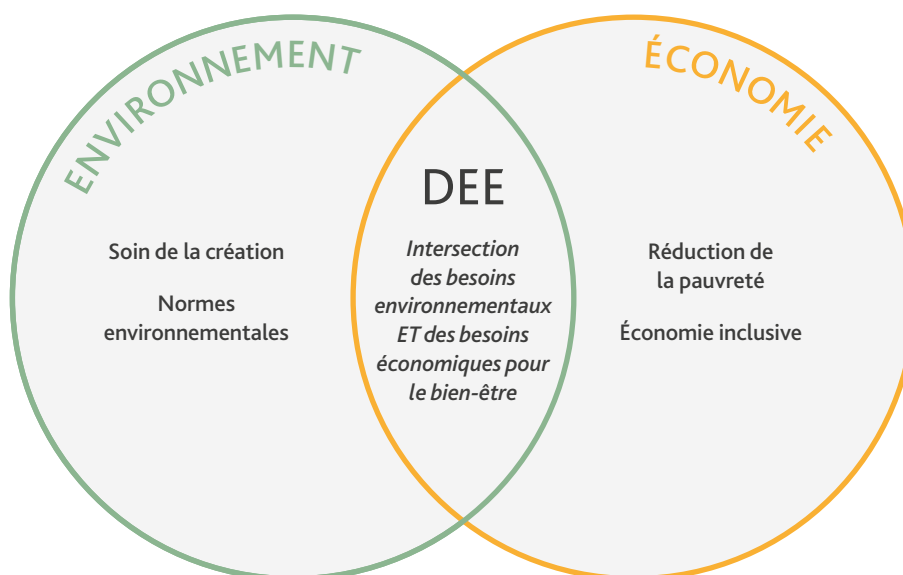
La publication de Tearfund *L'économie réparatrice*,¹ en 2015, présente notre vision d'une économie mondiale durable qui met fin à la pauvreté extrême, rétablit l'équilibre de la création et réduit les inégalités entre riches et pauvres. Pour concrétiser cette vision dans nos programmes et notre plaidoyer, nous avons adopté le concept de durabilité environnementale et économique (DEE) comme l'une de nos trois priorités institutionnelles.

Tearfund est consciente du lien étroit qui existe entre les changements climatiques, l'environnement et les moyens de subsistance des populations. Nous avons constaté combien la dégradation de l'environnement, les conflits et les chocs et stress climatiques aggravent l'insécurité alimentaire et la faim, les déplacements et la concurrence pour les ressources naturelles, et menacent les progrès du développement.

Notre réponse consiste à promouvoir la durabilité environnementale et économique. Il s'agit en effet d'œuvrer pour un monde dans lequel les inégalités extrêmes sont réduites et où chacun peut satisfaire ses besoins essentiels et s'épanouir dans le respect de ses limites environnementales.

La DEE comprend un vaste ensemble d'éléments. Certains concernent davantage l'environnement, tandis que d'autres sont plutôt axés sur le bien-être économique (voir la figure 1 ci-dessous). Cependant, ils sont tous étroitement liés et peuvent s'influencer mutuellement de manière positive ou négative. La réduction de la pauvreté doit maintenir l'équilibre entre l'environnement et l'économie, et reconnaître qu'un environnement dégradé et nocif aura un impact négatif sur la santé, les moyens de subsistance et la productivité des populations.

Figure 1 Les éléments de la DEE



1 https://learn.tearfund.org/the_restorative_economy (Rapport intégral en anglais)

1.2 Pourquoi la DEE est-elle importante dans les contextes d'intervention humanitaire ?

Dans une situation humanitaire – qu'il s'agisse d'une catastrophe sismique ou climatique, d'une crise provoquée par l'homme ou d'un conflit – l'impératif absolu des acteurs humanitaires est de sauver et de stabiliser la vie des personnes en danger, tout en répondant aux besoins immédiats de la population. Les pressions exercées par l'urgence des besoins ont des conséquences sur l'efficacité de la prise de décisions. Autrement dit, certaines réponses d'urgence ont du mal à intégrer l'environnement et les liens qu'il entretient avec le redressement économique au sein de l'intervention.

La dégradation de l'environnement est souvent un facteur déterminant dans les crises, et ignorer le problème risque d'aggraver ou de prolonger la crise. Par exemple :

- En Sierra Leone, en 2017, les glissements de terrain qui ont fait des centaines de victimes étaient dus à la déforestation des collines. Voir l'étude de cas complète à la section 4.
- À Cox's Bazar, au Bangladesh, le défrichage des terres pour créer des camps de réfugiés, ainsi que la collecte de bois de chauffage, ont entraîné la déforestation, augmentant la vulnérabilité des personnes vivant dans les camps. Voir l'étude de cas complète à la section 4.

Les catastrophes et les crises humanitaires ont également un impact sur la durabilité économique et peuvent anéantir des années de progrès en matière de développement. Elles peuvent entraîner la destruction des ressources, des infrastructures, des marchés, des opportunités économiques et des moyens de subsistance. Cependant, les économies locales et les moyens de subsistance durables ne peuvent pas se rétablir de manière isolée. Pour soutenir la réhabilitation et le développement durable, ils s'appuient sur les ressources naturelles et une gestion environnementale équilibrée.

Après une catastrophe ou une crise, faire face aux conséquences sur l'environnement peut être considéré comme une activité vitale. Par exemple, lorsque les sources d'eau sont contaminées par des munitions non explosées ou que des débris contribuent à la propagation de maladies. Cependant, si les liens entre le redressement économique et l'environnement ne sont pas clairement compris, il est possible que des activités humanitaires bien intentionnées créent de nouveaux risques sanitaires majeurs, détruisent les moyens de subsistance et entravent les efforts de rétablissement et d'amélioration du bien-être des communautés.

En fin de compte, ignorer la DEE dans les contextes humanitaires aggrave la situation des communautés. Il est donc nécessaire d'en tenir compte à toutes les étapes du cycle de gestion des risques de catastrophes.



Une femme se tient devant sa nouvelle maison résistante aux tremblements de terre, toujours en construction. Photo : Eleanor Bental/Tearfund

La dégradation de l'environnement ou les conflits au sujet des ressources, et la pauvreté économique sont souvent des facteurs de causalité ou d'accélération des catastrophes et des crises, et il est donc essentiel de s'attaquer à ces causes dans toute intervention et dans tout programme de réhabilitation à long terme. Les acteurs humanitaires ont la possibilité et l'obligation de réduire la vulnérabilité en tenant compte des facteurs environnementaux dans leurs programmes. Ces acteurs doivent également relier les facteurs environnementaux à des initiatives de redressement économique et de développement communautaire bien évaluées. Ils peuvent, par exemple, élaborer des programmes de formation de maçons qui encourageront les apprentis à reconstruire des maisons dans des zones moins sujettes aux inondations ; ou encore, acquérir des semences plus résistantes à la sécheresse pour le marché local.

Tearfund considère que le cycle de gestion des risques de catastrophes devrait être pleinement intégré dans les programmes de relèvement et de développement à long terme afin de renforcer le bien-être général des communautés qui continuent d'être vulnérables aux dangers, aux chocs et aux stress. Afin d'éviter de porter indirectement atteinte à la DEE, il faudra planifier et adopter une réflexion holistique pour reconstruire un avenir résilient aux chocs et aux stress, tout en ayant pleinement conscience des risques d'une mauvaise gestion de l'environnement.

1.3 Quelle est l'utilité de ce guide ?

Ce guide est destiné au personnel de terrain, aux partenaires de Tearfund et aux personnes chargées de l'élaboration de projets ; à ceux qui répondent à une catastrophe ou à une crise humanitaire, se préparent à y répondre ou qui sont chargés de concevoir un projet de réduction des risques de catastrophe à long terme. Il est étroitement lié au rapport de Tearfund intitulé *Construire un avenir durable*, qui porte sur l'intégration de la DEE dans des projets, programmes et stratégies de développement.²

Ce guide doit être utilisé en conjonction avec la gestion du cycle des projets et d'autres méthodes et approches utilisées dans les contextes d'interventions humanitaires, y compris les procédures d'intervention d'urgence de Tearfund,³ le cadre de résilience de Tearfund⁴ et l'approche de gestion des risques de catastrophes de Tearfund.⁵

Ce guide a pour principaux objectifs de :

- souligner l'importance de la durabilité environnementale et économique dans une intervention humanitaire lors de catastrophes à évolution lente ou rapide, de crises prolongées et de conflits, et de situations de déplacements massifs ;
- aider les utilisateurs à identifier les lacunes dans les phases de réflexion, de planification et d'intervention ;
- orienter les utilisateurs vers des outils et des méthodes déjà disponibles pour aider à prévenir les effets négatifs et pour restaurer et renforcer l'environnement et l'économie pendant les phases d'intervention, de relèvement, d'atténuation et de préparation.

1.4 Comment utiliser ce guide aux différentes phases de l'intervention humanitaire

Ce guide est conçu pour ne pas alourdir la tâche des utilisateurs dans une situation d'intervention humanitaire sous pression. **Son but est plutôt d'aider les utilisateurs à avoir une vue d'ensemble des lacunes généralement ignorées en matière de DEE et à accéder rapidement aux méthodologies existantes qui pourraient permettre de combler ces lacunes. Il cherche également à aider les utilisateurs à mieux respecter les normes internationales requises dans de tels contextes.**

Dans ce guide, nous allons décrire les cinq « résultats à long terme » qu'un projet, un programme ou une stratégie doit s'efforcer d'obtenir pour réaliser les trois objectifs finaux de la DEE (voir section 2.1).

2 Voir https://learn.tearfund.org/~media/files/tilz/topics/environmental_sustainability/2019-tearfund-construire-un-avenir-durable-fr-pour-essai-sur-le-terrain.pdf?la=en

3 Tearfund dispose de procédures internes d'intervention d'urgence que ses bureaux de pays pourront consulter dans les FREd (documents opérationnels de référence).

4 Voir https://learn.tearfund.org/en/Themes/Resilient%20Livelihoods/Resilience?sc_lang=fr-FR

5 Voir https://learn.tearfund.org/en/themes/disasters_and_crises?sc_lang=fr-FR

Nous présentons également dix « principes de conception ». Ces principes ont pour but d'aider les utilisateurs à prendre conscience des questions de durabilité environnementale et économique tout au long d'une intervention humanitaire (voir section 2.2).

Dans la section 3, nous présentons tour à tour chacun des dix principes de conception, une liste de points importants à prendre en compte, et comment les principes de conception sont liés aux outils et aux normes existants.

À la section 4, trois études de cas démontrent comment appliquer la DEE dans des interventions humanitaires, dans différents contextes.

Les utilisateurs de ce guide doivent suivre les quatre étapes suivantes :

1. **Comprendre ce qu'est la DEE et comment elle doit être intégrée dans la programmation humanitaire.**
2. **Apprendre la théorie du changement (voir figure 2), et comprendre les cinq résultats à long terme de la DEE et comment les dix principes de conception peuvent aider à les atteindre.**
3. **Considérer quels principes de conception spécifiques conviennent le mieux à chaque phase de l'intervention.**
4. **Une fois que vous avez choisi les principes pertinents, prendre votre plan d'intervention et utiliser les principaux points à prendre en considération et les normes associées à chacun des principes pour obtenir des résultats qui n'ont pas d'effets nuisibles sur l'environnement et l'économie à long terme.**

1.5 L'approche de la DEE adoptée par Tearfund dans les interventions humanitaires

Tearfund s'est engagée à réaliser un travail de secours et de développement durable, à la fois sur le plan environnemental et sur le plan économique, permettant de réduire l'exposition et la vulnérabilité au risque. Nous croyons fermement que les politiques et les pratiques doivent promouvoir la croissance économique inclusive, sans compromettre l'environnement.

Dans un contexte de développement communautaire, nous abordons la DEE par une action aux niveaux communautaire, national et mondial, en nous penchant plus particulièrement sur les populations les plus pauvres et les plus vulnérables. En collaboration avec nos organisations partenaires, nous allions nos activités de projets, de politiques et de plaidoyer en vue d'atteindre trois objectifs finaux :

1. Chacun peut satisfaire ses besoins essentiels.
2. Le monde vit dans le respect des limites de l'environnement.
3. Les inégalités extrêmes ne sont plus acceptées.

Lors d'une intervention humanitaire, nous veillons à :

- Satisfaire immédiatement les besoins fondamentaux de la population touchée, et à assurer son avenir économique pendant la phase de relèvement.
- Examiner soigneusement les éventuels dégâts causés à l'environnement par le biais d'une évaluation des risques, et à prendre des mesures pour éviter et réduire les effets négatifs, tout en répondant aux besoins des populations.
- Remédier à l'inégalité de l'accès des populations aux ressources et services économiques et environnementaux pendant l'intervention humanitaire, et à cibler en priorité les personnes les plus vulnérables et les plus marginalisées.
- Consulter toutes les populations touchées et si possible, à concevoir conjointement avec elles les interventions choisies, en tenant compte des limites économiques et environnementales.

Et surtout, nous devons veiller à relier les interventions humanitaires aux objectifs de développement à long terme, pour obtenir des résultats aussi positifs que possible pour l'environnement et l'économie.

L'approche de la DEE adoptée par Tearfund dans le contexte d'une intervention humanitaire est illustrée à la figure 2.

Figure 2 La théorie du changement de la DEE (intervention humanitaire)



2 RÉSULTATS À LONG TERME ET PRINCIPES DE LA DEE DANS LES INTERVENTIONS HUMANITAIRES

2.1 Résultats à long terme

Dans cette partie, nous présentons cinq « résultats à long terme » de la DEE. Ils reposent sur les principes de soin de la création de Dieu et de développement humain holistique, ainsi que sur les trois objectifs finaux de la DEE issus de la recherche de Tearfund sur l'économie réparatrice. On peut les considérer comme les résultats à long terme qu'un projet, un programme ou une stratégie doit s'efforcer d'obtenir pour réaliser les trois objectifs finaux de la DEE (voir la figure 2 : La théorie du changement de la DEE). Certains des cinq résultats concernent davantage l'environnement, tandis que d'autres sont plutôt axés sur l'économie.

Ce sont :

1. **La gestion durable des ressources** : Les systèmes économiques protègent ou restaurent l'environnement et contribuent ainsi au bien-être humain. La prise de décisions relatives à des gains à court terme ne compromet pas l'avenir de l'environnement.
2. **L'équilibre socio-écologique** : Des moyens de subsistance durables et rentables reposent sur un environnement sain. L'environnement est apprécié non seulement pour sa valeur économique, mais aussi pour sa valeur culturelle et écologique.
3. **L'égalité et la participation** : Les populations ont un accès équitable aux biens, services et infrastructures publics (comme le transport, l'éducation, l'air pur et l'eau propre). Tous les membres de la société, surtout les personnes les plus démunies et les plus vulnérables, peuvent améliorer leurs conditions et leur niveau de vie. Les gens peuvent participer pleinement à tous les aspects de l'économie.
4. **La croissance inclusive** : L'économie est au service du bien commun (et plus particulièrement des plus pauvres et des plus vulnérables), et vise à augmenter les opportunités d'emploi, les revenus et le bien-être général. Le produit de l'économie est mesuré non seulement par le PIB, mais également par d'autres résultats qui rendent compte du bien-être global.
5. **La stabilité** : Tous les membres de la société ont confiance et peuvent investir dans l'avenir. L'économie est de plus en plus résiliente aux chocs et aux stress.



📷 Une femme utilise un robinet récemment réparé au Népal. Photo : Tom Price/Tearfund

Lors de l'élaboration de tout programme humanitaire, l'objectif premier est de soulager la souffrance dans le respect de la redevabilité, en plaçant la population locale au centre du processus décisionnel. Néanmoins, il est tout aussi important de tenir compte de ces résultats de la DEE lors de l'élaboration d'un nouveau projet, pour éviter de nouvelles souffrances et difficultés.

Ces résultats doivent être pris en compte au tout début de la conception du projet ou du programme et doivent guider l'ensemble du processus d'intervention humanitaire et de développement ultérieur après une catastrophe ou une crise.

2.2 Principes de conception

Nous avons tiré dix « principes de conception » des cinq résultats de la DEE à long terme. Ces principes ont pour but d'aider les utilisateurs à prendre conscience des questions de durabilité environnementale et économique tout au long d'une intervention humanitaire, afin d'éviter l'endommagement involontaire de l'environnement ou de l'économie locale, de les restaurer et de les améliorer. Les principes aident également les utilisateurs à trouver des synergies avec des outils communs tels que les standards Sphère⁶ (voir également l'annexe 4), les évaluations des besoins, les évaluations de marché, etc. Les principes sont également liés à certaines normes du secteur, comme le code de conduite du CICR (Comité international de la Croix-Rouge)⁷ et la Norme humanitaire fondamentale (CHS),⁸ ainsi qu'aux normes de qualité de Tearfund⁹ et à son outil de la roue Light¹⁰ qui mesure le bien-être de la communauté de manière holistique.

Principes de conception :

1. L'intervention repose sur une évaluation environnementale et sur les connaissances scientifiques et locales sur l'environnement et les ressources naturelles, qui sont appliquées à tous les aspects de l'environnement tout au long de l'intervention.
2. L'intervention est guidée par les impacts environnementaux et sociaux à long terme des interventions (mis en lumière dans l'évaluation environnementale) et ne porte pas atteinte aux mesures d'atténuation et de préparation. Elle s'engage entre autres à protéger et à restaurer l'environnement et à améliorer l'utilisation des ressources naturelles.
3. L'intervention ne porte pas atteinte ou n'entraîne pas une atteinte à l'environnement naturel et à l'écosystème et veille à ce que ses biens et services soient partagés équitablement avec tous les membres de la communauté.
4. Les acteurs humanitaires comprennent les chocs et stress environnementaux potentiels, et intègrent des méthodes d'atténuation et de préparation.
5. Le relèvement donne la priorité aux services de protection, à la mise en place de formations de sensibilisation et au rétablissement des services d'éducation, des moyens de subsistance et d'autres activités génératrices de revenus, et cherche à renforcer la résilience aux chocs et aux stress dans ces domaines, y compris l'adaptation aux changements climatiques.
6. L'intervention n'accroît pas les inégalités dans la communauté et apporte une aide aux personnes qui en ont le plus besoin, dans tous les secteurs de la société.
7. L'aide humanitaire ne nuit pas à la reconstruction des marchés, à l'accès aux marchés et à d'autres opportunités économiques et intègre ces divers éléments.
8. L'intervention intègre des technologies sobres en carbone (comme la cuisson solaire et propre) et utilise efficacement les ressources.
9. L'intervention met les populations sur la voie du relèvement et de l'amélioration de leur niveau de bien-être matériel antérieur et pose les bases d'une amélioration continue et durable.
10. L'intervention encourage et préconise des politiques et des pratiques qui favorisent l'adaptation au climat et augmentent la résilience, en particulier celle des plus vulnérables.

6 www.spherestandards.org/fr/standards-humanitaires

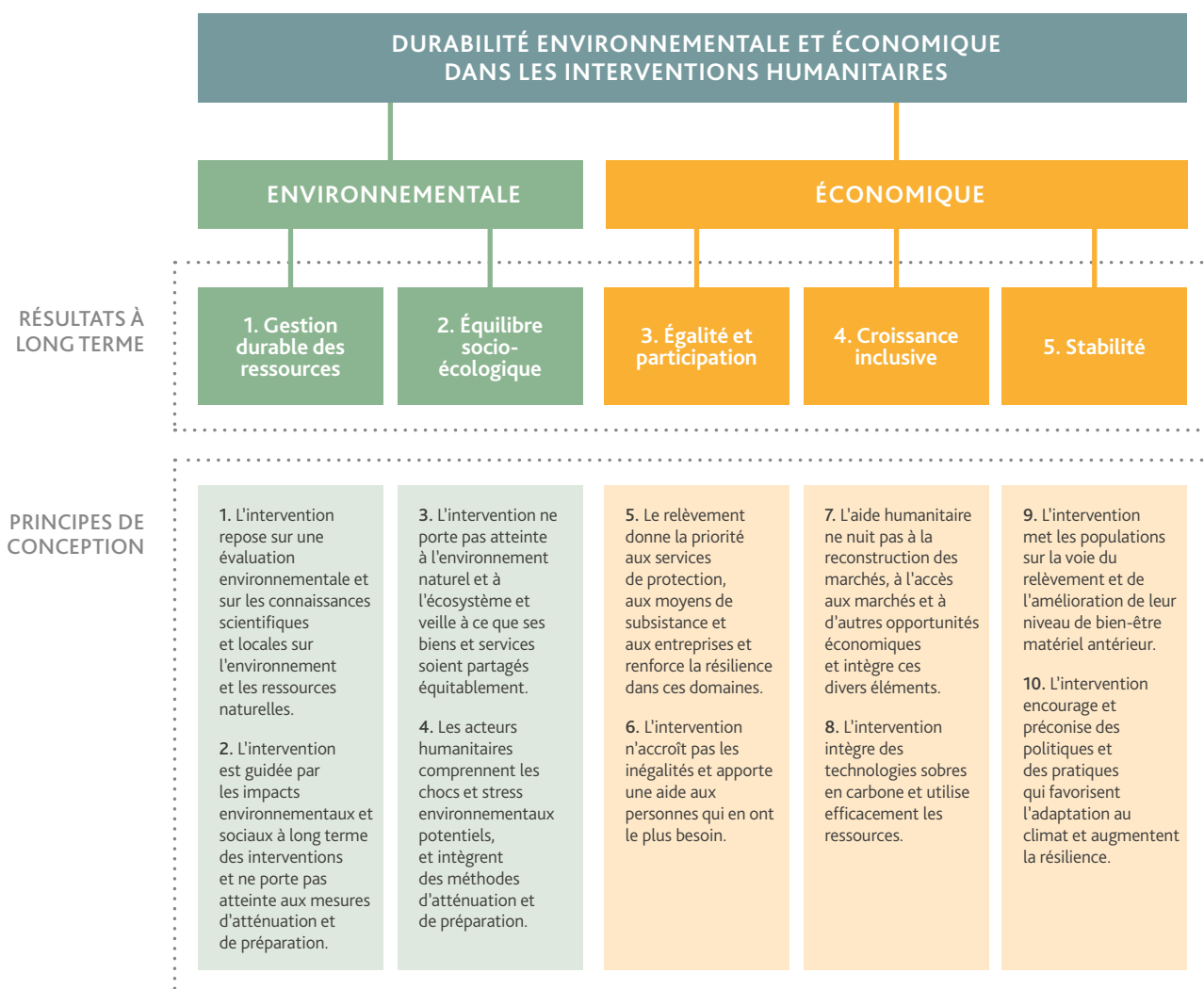
7 www.icrc.org/fr/document/code-de-conduite-collaborateurs-et-collaboratrices-cicr

8 https://corehumanitarianstandard.org/files/files/CHS_French.pdf

9 www.tearfund.org/en/about_us/how_we_work/tearfund_quality_standards

10 https://learn.tearfund.org/resources/impact_and_effectiveness/the_light_wheel?sc_lang=fr-FR

Figure 3 Principes de la DEE dans les interventions humanitaires



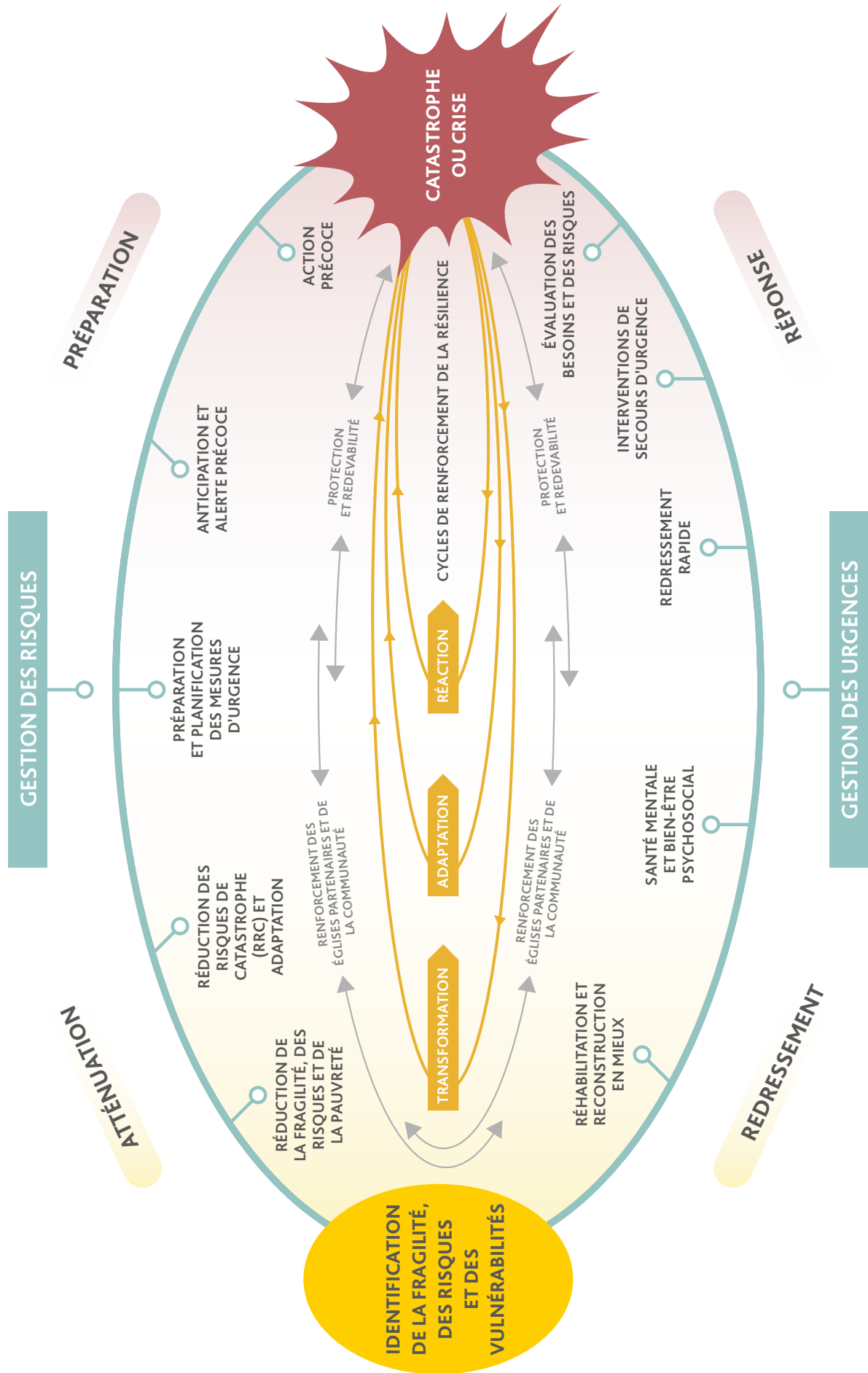
2.3 Comment utiliser les principes de conception

Consultez le tableau suivant et considérez quels principes de conception spécifiques conviennent le mieux à chaque phase de l'intervention, puis examinez chaque principe en détail. Il est important de choisir des principes relatifs à l'environnement et des principes relatifs à l'économie, afin de parvenir à un bon équilibre.

Figure 4 Cycle des catastrophes et principes de conception humanitaires de la DEE

Phase de gestion des risques de catastrophes	Principes de conception humanitaires de la DEE									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Intervention d'urgence	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Relèvement et réhabilitation	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Gestion et atténuation des risques		●	●	●	●		●	●	●	●
Anticipation et préparation		●		●	●		●	●		

Figure 5 Gestion des risques de catastrophes pour les partenaires et Tearfund



3 METTRE LES PRINCIPES EN PRATIQUE

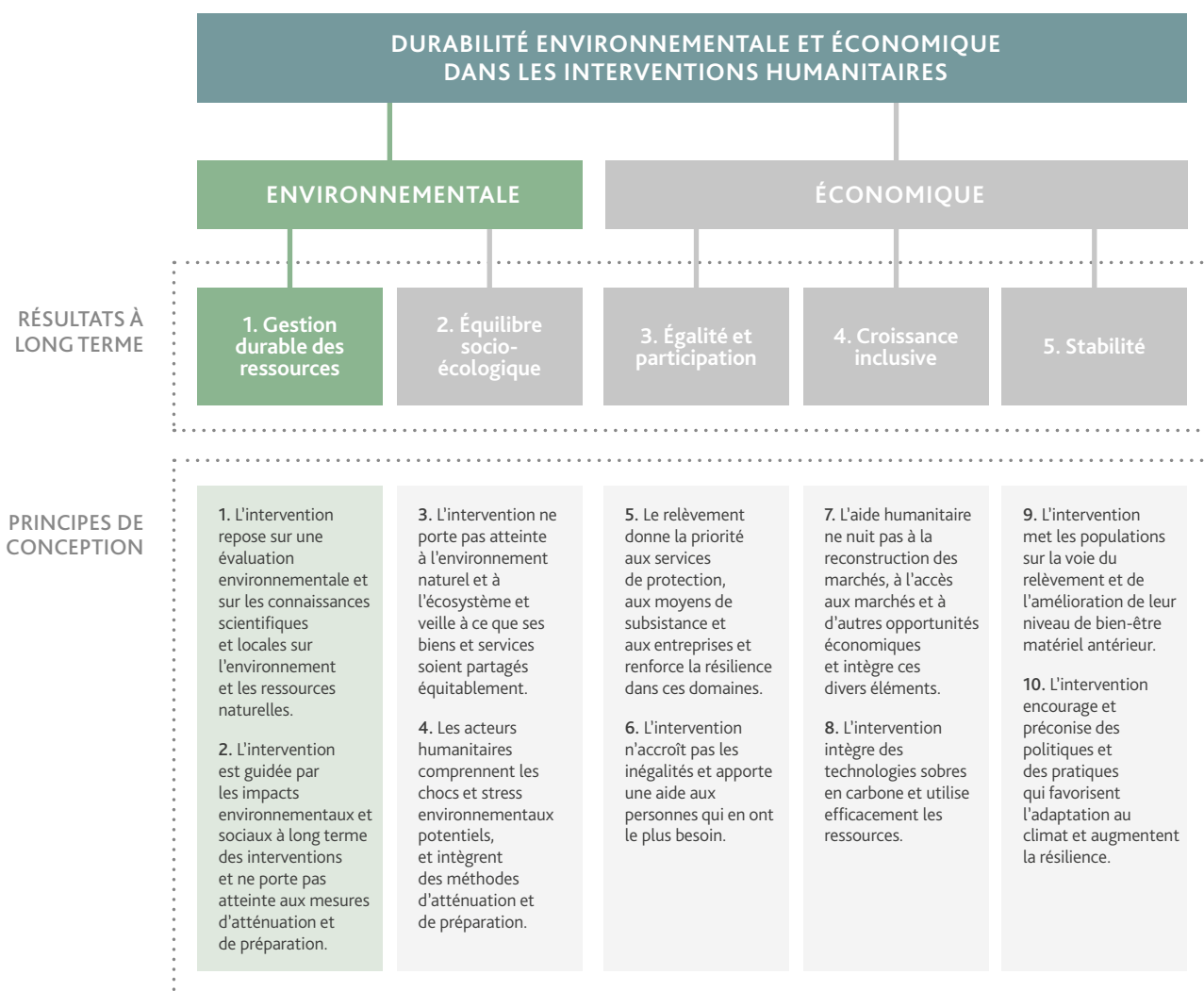
Dans cette section, nous présentons chaque résultat à long terme ainsi que les deux principes de conception auxquels il est relié, ainsi que des points à prendre en considération et des liens vers les outils et les normes pertinents. Les annexes contiennent de plus amples informations sur la Norme humanitaire fondamentale (CHS), et les normes de qualité et l'outil de la roue Light de Tearfund.

RÉSULTAT ENVIRONNEMENTAL À LONG TERME

3.1 Gestion durable des ressources

Les systèmes économiques protègent ou restaurent l'environnement, et contribuent au bien-être des individus. Les décisions portant sur des gains à court terme ne mettent pas en péril l'avenir de l'environnement.

Deux principes de conception sont associés à ce résultat à long terme, comme illustré ci-dessous :



PRINCIPE DE CONCEPTION

1. L'intervention repose sur une évaluation environnementale et sur les connaissances scientifiques et locales sur l'environnement et les ressources naturelles, qui sont appliquées à tous les aspects de l'environnement tout au long de l'intervention.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●		

Points importants à prendre en compte

- Quelles données scientifiques relatives à l'environnement sont disponibles ? (P. ex. sur les tendances climatiques en rapport avec la rareté de l'eau, la hausse des températures, les précipitations, la désertification.) Où et comment peut-on y accéder ? (P. ex., des sites Web mondiaux qui fournissent des informations par pays sur les ressources naturelles, la dégradation de l'environnement et les changements climatiques.)
- Les connaissances des acteurs locaux sur l'environnement (p. ex. sur les ressources naturelles, y compris les terres agricoles et forestières et l'eau, le changement/la variabilité du climat) ont-elles été incluses dans le processus de consultation/évaluation et ces informations ont-elles été obtenues auprès d'un échantillon représentatif de la communauté ?
- Est-il également important de faire appel au savoir autochtone ?
- À quoi ressemble l'environnement local avant, pendant et après une catastrophe ou une crise en cours ?
- Comment les mécanismes d'adaptation de la communauté locale affectent-ils l'environnement ?
- Quels sont les impacts potentiels de l'intervention humanitaire prévue sur les populations, l'environnement et les moyens de subsistance/ressources naturelles ?
- Quelles actions peuvent être entreprises pour réduire l'impact de l'intervention et restaurer l'environnement ?
- L'évaluation initiale (voir annexe 6) a-t-elle été suivie d'une évaluation environnementale plus approfondie ? Quels changements ont été ou pourraient être apportés en conséquence ?

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation
Les acteurs humanitaires doivent comprendre les effets potentiels, positifs et négatifs, de leur intervention sur l'environnement. Ils doivent donc comprendre l'environnement de la zone d'intervention, avant, pendant et après la catastrophe ou la crise en cours ; la manière dont les gens utilisent les ressources naturelles pour faire face à la situation ; et les effets potentiels de l'intervention à court et à long terme. Pour ce faire, ils peuvent utiliser l'évaluation décrite à l'annexe 6 et ils devront inclure le savoir et les connaissances scientifiques et locales sur l'environnement qu'un étranger serait peu susceptible de posséder.	Les activités de relèvement sont planifiées en tenant compte de l'environnement local. Elles sont conçues pour nuire le moins possible et, lorsque les moyens de subsistance interagissent avec l'environnement, ces activités sont mutuellement bénéfiques ou, du moins, n'ont pas d'impact négatif. Dans la mesure du possible, toutes les activités de relèvement doivent chercher à aider et à protéger l'environnement. Si nécessaire, l'environnement est réhabilité, par exemple les champs touchés par le tsunami doivent faire l'objet d'une analyse du sol/d'une réhabilitation.

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Les secours doivent autant viser à limiter les vulnérabilités futures qu'à satisfaire les besoins essentiels.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



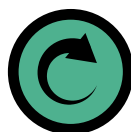
La réponse humanitaire est adaptée et appropriée.



La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps.



La réponse humanitaire est fondée sur la communication, la participation et les retours d'information.



Les acteurs humanitaires apprennent et s'améliorent de façon continue.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Conduite



Redevabilité



Résilience



Qualité technique

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Participation et influence



Gestion de l'environnement



Capacités

PRINCIPE DE CONCEPTION

2. L'intervention est guidée par les impacts environnementaux et sociaux à long terme des interventions (mis en lumière dans l'évaluation environnementale) et ne porte pas atteinte aux mesures d'atténuation et de préparation. Elle s'engage entre autres à protéger et à restaurer l'environnement et à améliorer l'utilisation des ressources naturelles.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●	●	●

Points importants à prendre en compte

- Les ressources, l'approvisionnement en nourriture et en eau, les services et l'énergie, par exemple les générateurs diesel, mis en place sont-ils pertinents et adaptés au contexte ? (Voir l'évaluation rapide des besoins.¹¹) Peuvent-ils être achetés localement ?
- Quels seront leurs effets sur l'environnement ? (Production de déchets, etc.)
- Quand ces effets peuvent-ils être réduits ? (À court/moyen terme.)
- Des options respectueuses de l'environnement ont-elles été envisagées ? (P. ex., utiliser des emballages papier plutôt que plastique ; privilégier les emballages de plus grande taille, etc.)
- Existe-t-il un plan ou une politique de traitement des déchets ?

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
<p>Les effets sur l'environnement sont pris en compte et hiérarchisés en fonction du risque.</p> <p>Des mesures sont prises pour réduire les risques et les effets négatifs.</p> <p>Des alternatives sont envisagées et les acteurs locaux sont consultés, en particulier lorsque les acteurs humanitaires pourraient juger nécessaire de poursuivre des actions qui ont des effets néfastes à long terme.</p>	<p>En ce qui concerne les travaux de reconstruction, les acteurs humanitaires comprennent les risques environnementaux à long terme, et reconstruisent de manière à ne pas aggraver ou augmenter ce risque.</p>	<p>Les acteurs humanitaires comprennent les risques environnementaux à long terme auxquels la communauté est confrontée et cherchent à les réduire et à « reconstruire en mieux » ; par exemple, en construisant des logements résistants aux tremblements de terre, en protégeant les forêts avec des moyens de subsistance basés sur les ressources forestières et en fournissant des sources d'énergie renouvelables.</p>	<p>Les acteurs humanitaires comprennent les risques environnementaux probables et aident la communauté à s'y préparer, par exemple en fournissant des prévisions climatiques aux agriculteurs.</p>

11 https://learn.tearfund.org/en/themes/disasters_and_crises/responding_to_disasters?sc_lang=fr-FR

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Les secours doivent autant viser à limiter les vulnérabilités futures qu'à satisfaire les besoins essentiels.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire est adaptée et appropriée.



La réponse humanitaire est fondée sur la communication, la participation et les retours d'information.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Conduite



Résilience



Protection



Qualité technique

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Santé physique



Participation et influence



Gestion de l'environnement

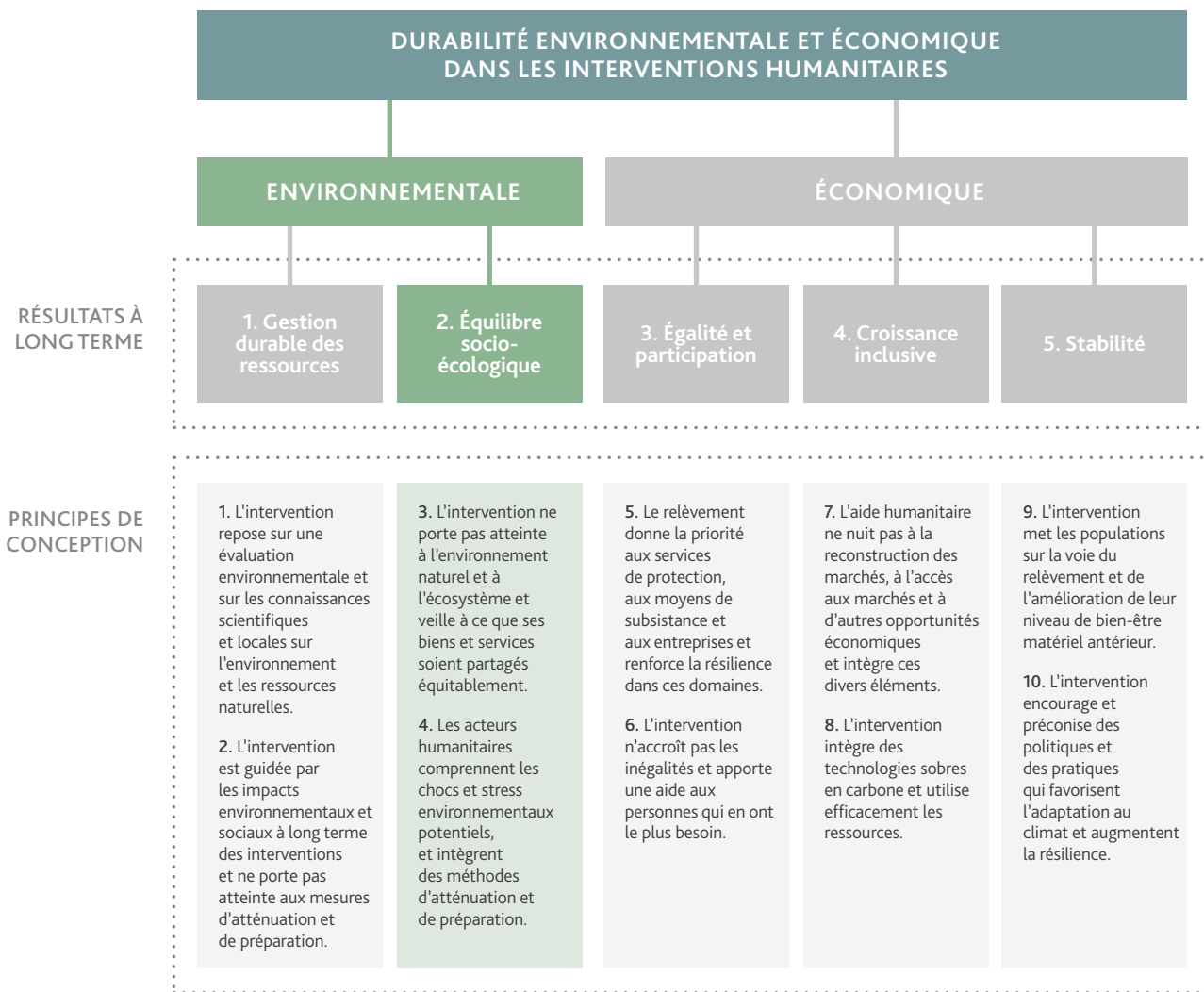


Capacités

3.2 Équilibre socio-écologique

Les moyens de subsistance durables et rentables reposent sur un environnement sain. L'environnement est apprécié pour sa valeur économique ainsi que pour sa valeur culturelle et écologique.

Deux principes de conception sont associés à ce résultat à long terme, comme illustré ci-dessous :



PRINCIPE DE CONCEPTION

3. L'intervention ne porte pas atteinte ou n'entraîne pas une atteinte à l'environnement naturel et à l'écosystème et veille à ce que ses biens et services soient partagés équitablement avec tous les membres de la communauté.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●	●	

Points importants à prendre en compte

- Comment l'intervention utilise-t-elle les ressources naturelles? Quels sont les risques que les acteurs humanitaires font peser sur les ressources naturelles? Quelles mesures peuvent être prises pour réduire ces risques et protéger les ressources? (Relèvement)
- Quelles sont les réglementations existantes en matière de gestion des ressources et d'assainissement? (Réponse)
- Tous les membres de la communauté ont-ils accès aux ressources naturelles? Quels sont les obstacles rencontrés par certains groupes? Comment l'intervention peut-elle y remédier?
- Est-ce que tout le monde dans la communauté a accès à de l'eau propre? (Standard 2 WASH de Sphère)
- Comment l'intervention peut-elle y remédier? (Voir l'évaluation initiale des besoins.¹²)
- Quelles sont les sources de combustible disponibles? Quels sont leurs effets sur l'environnement et la santé? Existe-t-il des alternatives plus durables et plus renouvelables?

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques
<p>L'intervention n'entraîne pas, directement ou indirectement, l'épuisement des ressources naturelles, en particulier de l'eau, mais aussi du bois et d'autres plantes et ressources utiles.</p> <p>Les acteurs humanitaires doivent comprendre les menaces potentielles qui pèsent sur les ressources naturelles et chercher à les protéger. Ils doivent également veiller à ce que les ressources nécessaires, telles que l'eau, soient disponibles pour tous les membres de la communauté.</p>	<p>Les efforts de relèvement doivent utiliser les ressources naturelles de manière responsable et durable, et encourager une gestion équitable et durable de ces ressources.</p>	<p>Les risques pour l'écosystème sont notés et pris en compte. Des pratiques visant à protéger les ressources naturelles sont mises en place, telles que des réglementations visant à garantir que la nappe phréatique n'est pas contaminée.</p>

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Les secours doivent autant viser à limiter les vulnérabilités futures qu'à satisfaire les besoins essentiels.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.



Les ressources sont gérées et utilisées de façon responsable et pour l'usage prévu.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Impartialité et ciblage



Redevabilité



Égalité hommes-femmes



Autonomisation



Résilience



Protection

¹² https://learn.tearfund.org/en/themes/disasters_and_crises/responding_to_disasters?sc_lang=fr-FR

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Santé physique



Gestion de l'environnement



Ressources et biens matériels

PRINCIPE DE CONCEPTION

4. Les acteurs humanitaires comprennent les chocs et stress environnementaux potentiels, et intègrent des méthodes d'atténuation et de préparation.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●	●	●

Points importants à prendre en compte

- L'intervention accroît-elle le risque en augmentant la probabilité d'un danger (causé par la dégradation de l'environnement) ou la vulnérabilité de la communauté ?
- Quels sont les risques pour l'environnement ou les chocs et stress liés au climat auxquels la communauté est exposée, et pourquoi y est-elle vulnérable ? Quelles mesures les acteurs humanitaires peuvent-ils prendre pour réduire cette vulnérabilité ? Quelles mesures peuvent être prises pour s'adapter aux changements climatiques ?

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
L'intervention n'augmente pas la vulnérabilité aux chocs et aux stress, par exemple en défrichant des terrains pour y construire des camps là où les arbres jouaient le rôle de zone tampon.	Les décisions prises au cours de la phase de relèvement tiennent compte des chocs et stress potentiels et visent à réduire la vulnérabilité à l'avenir ; par exemple si des maisons ont été détruites lors d'une inondation, elles sont reconstruites sur un terrain plus élevé.	Les efforts de relèvement préparent aux chocs et aux stress environnementaux potentiels en adoptant des méthodes d'atténuation, telles que le renforcement de la résilience et de la capacité d'adaptation au climat.	La communauté est préparée aux futurs chocs et stress environnementaux en créant, par exemple, un plan d'action.

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Les secours doivent autant viser à limiter les vulnérabilités futures qu'à satisfaire les besoins essentiels.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Redevabilité



Résilience



Protection



Qualité technique

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Santé physique

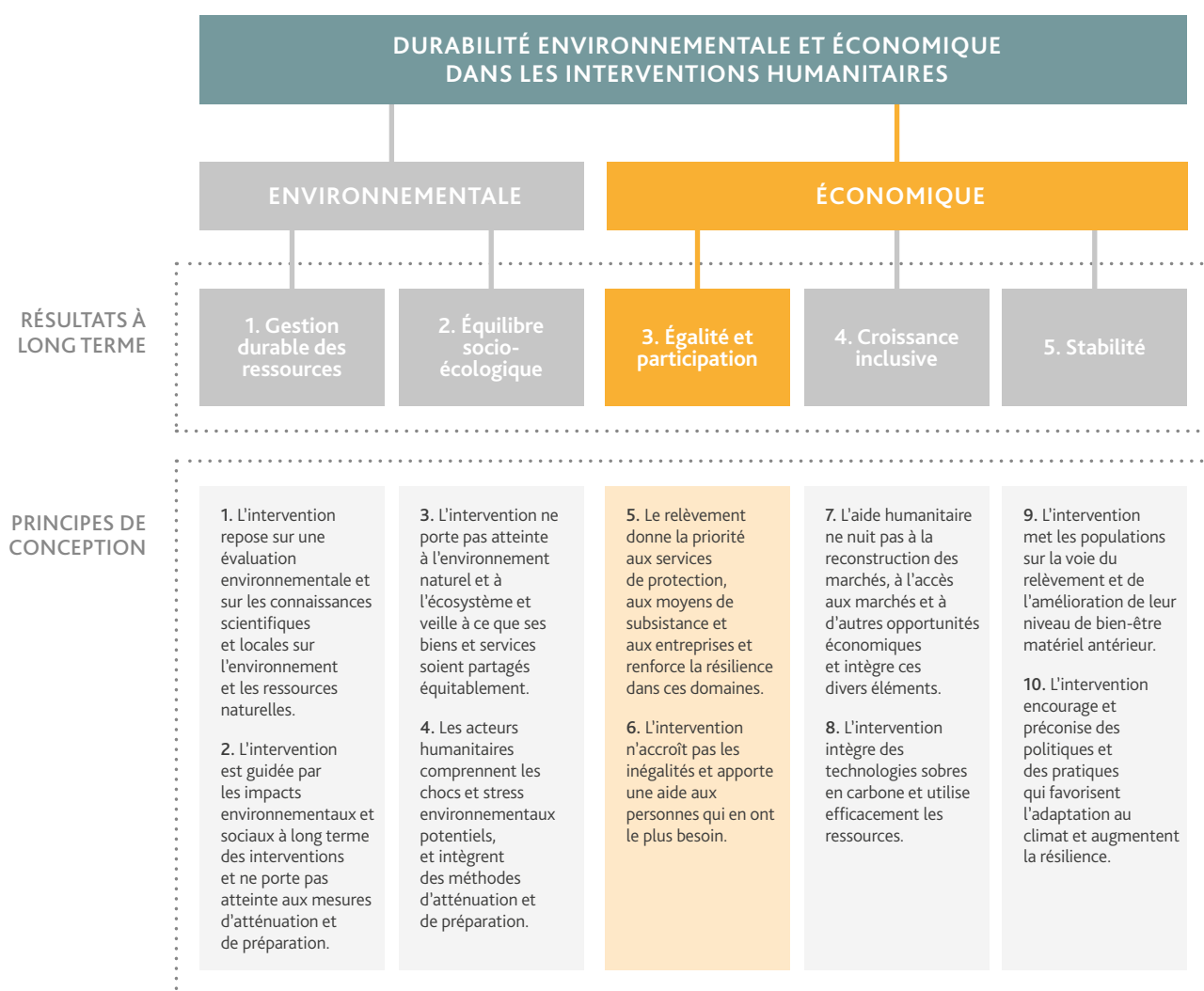


Gestion de l'environnement

3.3 Égalité et participation

Les populations ont un accès équitable aux biens, services et infrastructures publics (comme le transport, l'éducation, le combustible, la terre, l'air pur et l'eau propre). Tous les membres de la société, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables, peuvent améliorer leurs conditions et leur niveau de vie. Les gens peuvent participer pleinement à tous les aspects de l'économie.

Deux principes de conception sont associés à ce résultat à long terme, comme illustré ci-dessous :



PRINCIPE DE CONCEPTION

5. Le relèvement donne la priorité aux services de protection, à la mise en place de formations de sensibilisation et au rétablissement des services d'éducation,¹³ des moyens de subsistance et d'autres activités génératrices de revenus, et cherche à renforcer la résilience aux chocs et aux stress dans ces domaines, y compris l'adaptation aux changements climatiques.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●	●	●

Points importants à prendre en compte

- Quels sont les services de protection nécessaires pour assurer la sécurité des enfants et des adultes vulnérables ? (P. ex., un espace adapté aux enfants.)
- Quelle formation de sensibilisation est nécessaire pour assurer la sécurité et la résilience des populations ? Par exemple, une formation sur la santé et la sécurité, l'hygiène de base, etc.
- Quels services éducatifs sont détruits par des catastrophes ou des crises ? Lesquels peuvent être rétablis pour les enfants et les adultes ? (Écoles d'agriculteurs, cours d'alphabétisation pour adultes, etc.) Existe-t-il des possibilités d'éducation et de sensibilisation sur les questions de protection ?
- Quels sont les services éducatifs qui ont le plus d'impact sur le relèvement et le développement à long terme ?
- Quels sont les moyens de subsistance courants dans la communauté ? Comment la catastrophe ou la crise les a-t-elle affectés ? Comment l'intervention humanitaire les affecte-t-elle ? Sont-ils viables à long terme ? (Voir l'évaluation initiale des besoins.)
- De quelle manière la réponse et le relèvement peuvent-ils s'appuyer sur les capacités locales et les renforcer, et améliorer les moyens de subsistance alternatifs et la génération d'autres revenus pour faire face aux chocs et aux stress ?
- Quels sont les obstacles qui empêchent les gens de rétablir les moyens de subsistance et de participer pleinement à l'économie ? (P. ex., l'absence de sécurité foncière.)

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
La réponse est conçue après une évaluation des besoins ou une évaluation du marché. ¹⁴ Dans la mesure du possible, la réponse s'appuie sur les capacités locales (p. ex. en réfléchissant à l'impact des pratiques d'approvisionnement sur l'économie locale), et n'y porte pas atteinte.	Les efforts de relèvement visent à rétablir rapidement les moyens de subsistance. Dans la mesure du possible, en fonction du contexte et de la nature de la crise, définir les conditions potentielles dans lesquelles des dates de fin d'intervention peuvent être envisagées.	Des moyens de subsistance résilients et écologiquement viables sont encouragés (p. ex. cultures résistantes à la sécheresse, diversification des cultures), et des alternatives aux moyens de subsistance nuisibles à l'environnement, comme la production de charbon de bois, sont disponibles et accessibles. Par exemple, les entreprises forestières telles que l'apiculture et la production de miel.	Les communautés sont préparées à faire face à des chocs sur les moyens de subsistance grâce à différentes approches comme les groupes d'épargne, la diversification des moyens de subsistance, etc.

¹³ Bien que Tearfund ne soit pas spécialisée dans les services éducatifs, il est bon de connaître d'autres organisations qui travaillent dans le domaine de l'éducation et des services scolaires et de collaborer avec elles.

¹⁴ https://learn.tearfund.org/en/themes/disasters_and_crises/responding_to_disasters?sc_lang=fr-FR

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Les secours doivent autant viser à limiter les vulnérabilités futures qu'à satisfaire les besoins essentiels.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps.



La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Égalité hommes-femmes



Autonomisation



Résilience



Protection

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Bien-être émotionnel et mental



Participation et influence



Ressources et biens matériels



Capacités

PRINCIPE DE CONCEPTION

6. L'intervention n'accroît pas les inégalités dans la communauté et apporte une aide aux personnes qui en ont le plus besoin, dans tous les secteurs de la société.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●		

Points importants à prendre en compte

- Comment veillerez-vous à ce que l'aide soit distribuée en fonction des besoins ? (Voir le principe de protection 2 de Sphère.)
- Quels sont les obstacles potentiels auxquels les différents groupes de personnes de la région (en particulier les plus vulnérables) seront confrontés pour accéder à l'aide ? Comment pouvez-vous y remédier ? (Voir le principe de protection 2 de Sphère.) (Voir l'évaluation initiale des besoins.)

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation
<p>La réponse est basée sur l'évaluation des besoins. L'intervention n'augmente pas la vulnérabilité de certains groupes ou individus, même lorsque vous cherchez à aider un autre groupe.</p> <p>L'aide est fournie et hiérarchisée en fonction des besoins.</p>	<p>Le relèvement vise à créer un niveau de vie minimum raisonnable, même pour les plus pauvres.</p> <p>Il cherche à supprimer les obstacles à l'amélioration du niveau de vie des plus pauvres et à réduire les injustices systémiques qui conduisent à des cycles d'inégalité.</p>

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



L'aide est apportée sans aucune considération de race, de croyance ou de nationalité du bénéficiaire, et sans discrimination d'aucune sorte. Les priorités en matière d'assistance sont déterminées en fonction des seuls besoins.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Impartialité et ciblage



Égalité hommes-femmes



Autonomisation



Protection

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Relations personnelles



Bien-être émotionnel et mental



Santé physique



Participation et influence



Ressources et biens matériels



Capacités



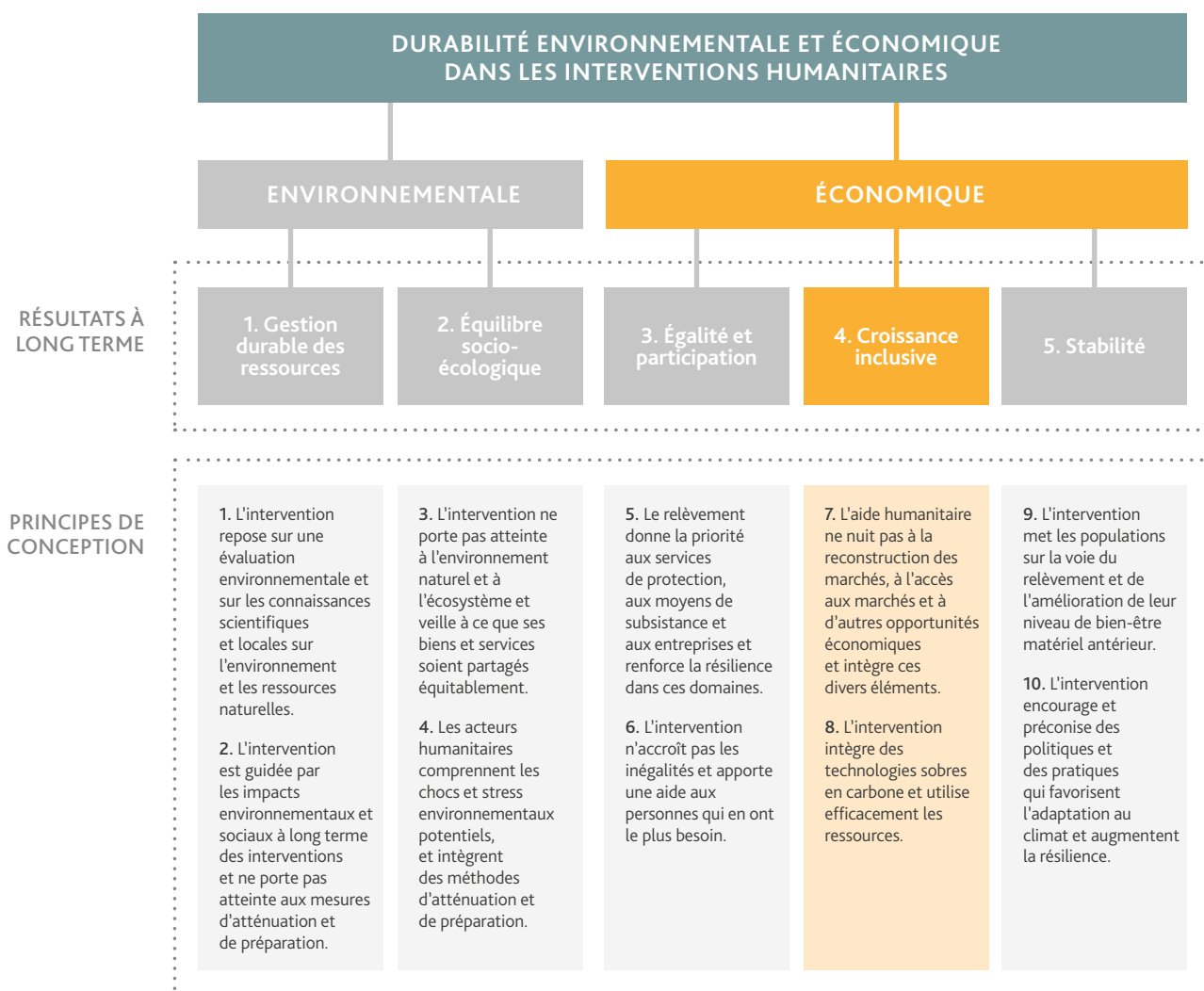
Liens sociaux

RÉSULTAT ÉCONOMIQUE À LONG TERME

3.4 Croissance inclusive

L'économie est au service du bien commun (et plus particulièrement des plus pauvres et des plus vulnérables), et vise à augmenter les opportunités d'emploi, les revenus et le bien-être général. Le produit de l'économie est mesuré non seulement par le PIB, mais également par d'autres résultats qui rendent compte du bien-être global.

Deux principes de conception sont associés à ce résultat à long terme, comme illustré ci-dessous :



PRINCIPE DE CONCEPTION

7. L'aide humanitaire ne nuit pas à la reconstruction des marchés, à l'accès aux marchés et à d'autres opportunités économiques et intègre ces divers éléments.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●	●	●

Points importants à prendre en compte

- Quel était l'environnement économique de la communauté avant la catastrophe ou la crise ? Comment a-t-il été affecté par la catastrophe ou la crise ? Comment l'intervention peut-elle améliorer l'accès de la population au marché et s'appuyer sur l'économie locale ? (Voir l'évaluation initiale des besoins ou l'évaluation rapide du marché.) (Voir les normes essentielles 1 et 5 des Normes minimales pour le relèvement économique (MERS).)¹⁵
- Quelles sont les possibilités de rendre les marchés plus résilients et durables ?

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
<p>La réponse est basée sur la connaissance du marché, obtenue par une évaluation des besoins ou du marché.</p> <p>L'aide humanitaire (en particulier l'approvisionnement et la distribution) ne porte pas atteinte aux marchés/ entreprises locaux (p. ex. en fournissant des quantités excessives d'un produit, ce qui nuirait à la viabilité des fournisseurs locaux après l'aide).</p> <p>Dans la mesure du possible, les approvisionnements sont effectués auprès de fournisseurs locaux ou de l'argent est distribué pour que les gens puissent acheter de la nourriture sur les marchés locaux (s'ils sont encore viables).</p>	<p>Le relèvement vise à améliorer l'accès des populations aux marchés, à reconstruire les marchés et à créer des opportunités économiques. Il comporte une stratégie de sortie afin de ne pas créer de dépendance.</p>	<p>Les entreprises locales sont reconstruites en utilisant des méthodes d'atténuation pour réduire leur vulnérabilité, et les moyens de subsistance durables et résilients sont privilégiés.</p>	<p>Les entreprises, etc. sont encouragées à élaborer un plan d'action pour les risques futurs.</p>

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Nous chercherons à fonder nos interventions sur les capacités locales.



Nous nous emploierons à trouver des moyens d'associer les bénéficiaires des programmes à la gestion des secours.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.



Le personnel est soutenu pour réaliser son travail efficacement et est traité de façon juste et équitable.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Conduite



Autonomisation

¹⁵ <https://spherestandards.org/fr/resources/minimum-economic-recovery-standards-mers-english>

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Bien-être
émotionnel
et mental



Ressources et
biens matériels



Capacités

PRINCIPE DE CONCEPTION

8. L'intervention intègre des technologies sobres en carbone (comme la cuisson solaire et propre) et utilise efficacement les ressources.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●	●	●

Points importants à prendre en compte

- À quelle étape de l'intervention les technologies et méthodes locales sobres en carbone peuvent-elles être intégrées (p. ex., énergie solaire, biogaz, briquettes et cuisson propre pour réduire la dépendance aux combustibles fossiles, diminuer la déforestation et prévenir la pollution de l'air) ?
- Comment les activités d'intervention peuvent-elles améliorer ou accroître les capacités locales, la génération de revenus et les possibilités de subsistance dans le cadre de solutions sobres en carbone ?
- Existe-t-il des technologies ou des solutions sobres en carbone qui peuvent être introduites dans les communautés locales par le biais des activités de l'intervention ?

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
<p>Les fournitures d'aide sont adaptées au contexte et achetées en tenant compte de la réduction des déchets, afin de prévenir le gaspillage et de promouvoir l'utilisation efficace des ressources durables. Cela peut être évalué au moyen d'une évaluation des besoins ou du marché.</p> <p>Dans la mesure du possible, la réponse intègre des technologies efficaces et sobres en carbone, telles que l'énergie solaire, le biogaz et les poêles à bon rendement énergétique.</p>	<p>La reconstruction encourage et intègre des technologies efficaces et sobres en carbone, comme les panneaux solaires ou la petite hydraulique.</p>	<p>La technologie est utilisée pour réduire la vulnérabilité aux risques environnementaux, p. ex. en utilisant des téléphones portables pour accéder aux informations climatiques et météorologiques pour l'agriculture.</p>	<p>La technologie est utilisée pour se préparer aux dangers, p. ex. les systèmes d'alerte précoce.</p>

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Nous respecterons les cultures et les coutumes.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire est adaptée et appropriée.



Les ressources sont gérées et utilisées de façon responsable et pour l'usage prévu.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Autonomisation



Résilience

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Gestion de l'environnement



Ressources et biens matériels



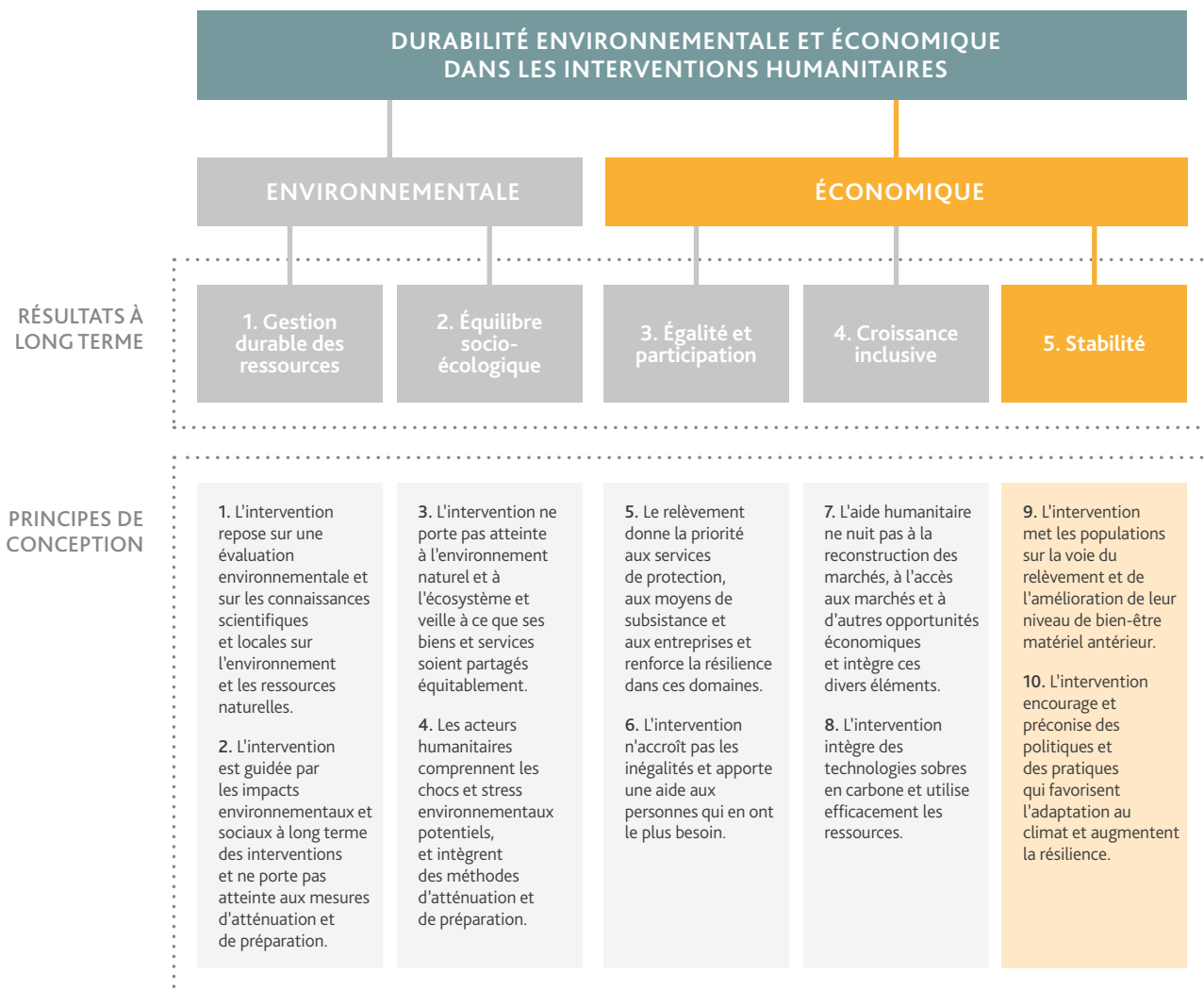
Capacités

RÉSULTAT ÉCONOMIQUE À LONG TERME

3.5 Stabilité

Tous les membres de la société ont confiance et peuvent investir dans l'avenir. L'économie est de plus en plus résiliente aux chocs et aux stress.

Deux principes de conception sont associés à ce résultat à long terme, comme illustré ci-dessous :



PRINCIPE DE CONCEPTION

9. L'intervention met les populations sur la voie du relèvement et de l'amélioration de leur niveau de bien-être matériel antérieur et pose les bases d'une amélioration continue et durable.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●	●	

Points importants à prendre en compte

- Comment le bien-être matériel de la communauté a-t-il été affecté par la catastrophe ou la crise ? (P. ex. biens, épargne, possession de terres, maisons.)
- L'intervention a-t-elle pris en considération le rétablissement du bien-être des populations ?
- Comment reconstruire le bien-être des personnes touchées par la catastrophe ou la crise ?
- Existe-t-il des systèmes de soutien psychosocial disponibles localement ? (P. ex. services sociaux, organismes religieux, etc.)
- Quelles politiques et institutions locales soutiennent ou entravent le relèvement à long terme ? Comment peut-on les utiliser ou les améliorer ?

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques
La réponse n'aggrave pas le bien-être matériel des membres de la communauté.	Les efforts de relèvement sont de bonne qualité et laissent la porte ouverte à des améliorations futures, en se concentrant sur l'augmentation des revenus, la possession de biens, la capacité d'économiser de l'argent, une alimentation suffisante, etc.	La réhabilitation crée de meilleures infrastructures pour atténuer les catastrophes. Il existe également des atouts naturels qui peuvent contribuer à atténuer les risques climatiques, comme les forêts.

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Les secours doivent autant viser à limiter les vulnérabilités futures qu'à satisfaire les besoins essentiels.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire est adaptée et appropriée.



La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps.



Le personnel est soutenu pour réaliser son travail efficacement et est traité de façon juste et équitable.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Autonomisation



Résilience



Protection

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Ressources et biens matériels



Capacités

PRINCIPE DE CONCEPTION

10. L'intervention encourage et préconise des politiques et des pratiques qui favorisent l'adaptation au climat et augmentent la résilience, en particulier celle des plus vulnérables.

Ce principe doit être envisagé pour les phases suivantes :

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
●	●	●	

Points importants à prendre en compte

- Quels sont les principaux risques pour les moyens de subsistance et le rétablissement des capacités économiques, à court et à long terme ?
- Quels sont les obstacles et les possibilités d'améliorer les politiques et les pratiques locales et nationales ainsi que la gouvernance des ressources naturelles afin d'accroître la résilience des plus vulnérables et de s'adapter au changement climatique ?
- Quelles sont les politiques et les pratiques qui entravent la participation économique des plus pauvres et des plus vulnérables ? Que peut-on faire pour remédier à cette situation ?
- Comment la résilience peut-elle être intégrée dans les politiques ?

Considérations spécifiques

Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques
Les efforts de la réponse n'affaiblissent pas les capacités locales et ne nuisent pas à la capacité d'une personne à travailler, p. ex. en aggravant le traumatisme des populations, ce qui rendrait difficile le retour au travail.	Dans la mesure du possible, la réponse et le relèvement font participer des acteurs locaux et renforcent leurs capacités par la formation, l'autonomisation et le plaidoyer. Lorsque les politiques et les institutions entravent le relèvement des plus vulnérables, des solutions doivent être trouvées.	Les membres de la communauté bénéficient d'une aide pour participer à l'économie, notamment grâce à des moyens de subsistance résilients. Les politiques et les pratiques sont influencées pour promouvoir des mesures d'adaptation au climat favorables aux populations pauvres, pour accroître la résilience, en particulier des personnes les plus pauvres et les plus vulnérables et pour améliorer la gouvernance des ressources naturelles, par exemple par le biais de comités de gestion des terres ou de l'eau.

Le principe de conception est lié au code de conduite du CICR



Les secours doivent autant viser à limiter les vulnérabilités futures qu'à satisfaire les besoins essentiels.

Le principe de conception est lié à la Norme humanitaire fondamentale



La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.

Le principe de conception est lié aux normes de qualité de Tearfund



Conduite



Autonomisation



Résilience



Protection

Le principe de conception est lié à la roue Light de Tearfund



Ressources et biens matériels



Capacités

4 ÉTUDES DE CAS

4.1 Programme d'intervention en faveur des Rohingyas au Bangladesh

Depuis août 2017, le nombre de réfugiés rohingyas qui vivent dans des camps dans la région de Cox's Bazar au Bangladesh a très fortement augmenté. Tandis qu'au cours des années précédentes, plus de 100 000 personnes avaient déjà fui le Myanmar, ce nombre est passé à plus de 900 000 après la reprise des violences dans l'État de Rakhine.

Des milliers d'arbres ont été abattus et plus de 2 000 hectares de terre ont été défrichés pour accueillir ces réfugiés qui ont franchi la frontière pour se rendre dans cette région exposée aux cyclones. Ce défrichage a accru la vulnérabilité aux glissements de terrain, car la déforestation favorise l'érosion des sols et les maisons sont principalement faites de feuilles de plastique peu solides. Cette vulnérabilité est exacerbée par l'accumulation de déchets qui bloquent les canalisations et empêchent l'écoulement de l'eau, augmentant ainsi les risques d'inondations et de glissements de terrain.

En septembre 2017, Tearfund a commencé à travailler en partenariat dans les camps, principalement dans les domaines de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) et de la protection. Dans le cadre de ces activités, il s'est avéré crucial de traiter ces facteurs environnementaux afin de réduire l'impact des risques futurs. Lors d'un projet de reboisement, Tearfund et ses partenaires ont remis de jeunes arbres à planter à 5 000 familles. Ils ont également commencé à leur fournir du gaz de pétrole liquéfié (GPL) pour que les familles puissent cuisiner sans avoir à abattre d'autres arbres. Au début, les gens avaient peur d'utiliser du GPL, mais avec les conseils de Tearfund, ils se sont habitués à cuisiner avec ce combustible alternatif.

Tearfund et ses partenaires ont également remarqué que de nombreux réfugiés avaient des moyens de subsistance qui nécessitaient l'utilisation de bois de chauffage ou de charbon de bois, entraînant la déforestation. Ils les ont donc aidés à créer des activités génératrices de revenus plus pérennes. Ils leur ont fourni des aides financières, des formations, des animaux de ferme et bien d'autres choses encore afin que les réfugiés puissent créer des entreprises et se lancer dans des activités de subsistance durables. Ces initiatives ont été très bien accueillies, car les réfugiés ont réalisé qu'ils pourraient poursuivre ces activités même après avoir quitté le camp. Ils semblaient également comprendre l'importance des forêts et étaient disposés à agir pour prévenir la déforestation.



Les déchets s'accumulent dans les systèmes de drainage. Photo : Ralph Hodgson/Tearfund

Les réfugiés et les communautés d'accueil n'ont pas été aussi sensibles à l'importance de la gestion des déchets, sans doute parce que les déchets sont très mal gérés au Bangladesh. Pourtant, il s'agit d'un risque majeur dans les camps, qui augmente la probabilité de glissements de terrain. C'est pourquoi les partenaires de Tearfund encouragent une bonne gestion des déchets. Ils cherchent à sensibiliser la population, ce qui n'est pas chose facile étant donné que les réfugiés ne se considèrent pas comme des résidents permanents. Souvent, ils ne voient pas l'utilité de modifier un comportement tant qu'ils n'ont pas réalisé qu'ils pourront réutiliser ces compétences de retour chez eux. Tearfund a également engagé des ramasseurs d'ordures dans les camps, dans l'espoir d'encourager les personnes qui visitent le camp à prendre, elles aussi, soin de leur environnement.

Tearfund a aussi distribué des panneaux solaires pour éclairer les camps la nuit, au lieu de générateurs diesel qui produisent de la fumée et qui sont mauvais pour la santé. Cette initiative est particulièrement importante pour la protection puisqu'elle permet aux femmes et aux filles de se déplacer en toute sécurité la nuit dans le camp. C'est l'une des manières dont l'intégration d'une technologie sobre en carbone peut apporter des avantages très divers.

Comment le programme d'intervention en faveur des Rohingyas au Bangladesh tient compte de la DEE

	Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
Principaux problèmes	<ul style="list-style-type: none"> La déforestation et l'accumulation de déchets solides entraînent un risque accru de glissements de terrain et d'inondations 	<ul style="list-style-type: none"> Les moyens de subsistance et l'augmentation de la population entraînent la déforestation 	<ul style="list-style-type: none"> L'habitat informel et l'instabilité des terres augmentent la vulnérabilité aux glissements de terrain 	<ul style="list-style-type: none"> L'accumulation de déchets solides augmente le risque de glissements de terrain en bloquant les systèmes d'évacuation
Activités de la DEE	<ul style="list-style-type: none"> Fournir des cuisinières à gaz de pétrole liquéfié pour éviter d'avoir à abattre des arbres et offrir une formation aux populations pour les aider à faire la transition Engager des ramasseurs d'ordures pour les camps Fournir une aide financière comme alternative aux moyens de subsistance qui augmentent la vulnérabilité 	<ul style="list-style-type: none"> Fournir des moyens de subsistance durables et résilients par le biais de la formation, de la distribution d'animaux de ferme, etc. Utiliser la technologie solaire pour l'éclairage 	<ul style="list-style-type: none"> Planter des arbres et fournir des moyens de subsistance durables Sensibiliser les populations à l'importance de la gestion des déchets Engager des ramasseurs d'ordures 	<ul style="list-style-type: none"> Éliminer les déchets solides pour éviter leur accumulation
Principes de conception de la DEE				
Norme humanitaire fondamentale (CHS)	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs 	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs Les ressources sont gérées et utilisées de façon responsable et pour l'usage prévu 	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs 	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps
Normes de qualité de Tearfund	<ul style="list-style-type: none"> Redevabilité Autonomisation Qualité technique 	<ul style="list-style-type: none"> Conduite Égalité hommes-femmes Autonomisation Résilience Protection Qualité technique 	<ul style="list-style-type: none"> Autonomisation Résilience Qualité technique 	<ul style="list-style-type: none"> Résilience

4.2 Intervention suite à un tremblement de terre au Népal

Le 25 avril 2015, un énorme séisme dont l'épicentre se trouvait dans le district de Gorkha a secoué le Népal. Il a été suivi, le 12 mai, d'un second séisme dans une région voisine. Ces séismes et les glissements de terrain qui ont suivi ont fait près de 9 000 victimes et ont détruit plus de 600 000 habitations. Plus d'un million de personnes se sont retrouvées sans abri et plusieurs milliers ont été blessées alors que les répliques continuaient à se faire sentir.

Tearfund, qui travaillait déjà au Népal depuis plusieurs décennies, a décidé d'apporter un soutien supplémentaire et de s'associer à plusieurs ONG locales pour fournir une aide humanitaire après le tremblement de terre. Dans le cadre de la réponse immédiate, Tearfund et ses partenaires ont fourni de la nourriture et des articles non alimentaires, des fournitures médicales, des abris, des services WASH, une formation à la protection, et des centres d'apprentissage pour les enfants pour la phase de relèvement.



Au cours de la phase de réhabilitation, Tearfund et ses partenaires ont continué à travailler sur le programme WASH, notamment en réhabilitant et en fournissant un accès à l'approvisionnement en eau. Cela a été particulièrement utile, là où les sources d'eau avaient été déplacées par le tremblement de terre. Les gens ne pouvaient plus y accéder et devaient parfois parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau. Tearfund et ses partenaires ont également construit des maisons résistantes aux tremblements de terre pour les personnes vulnérables et ont assuré le renforcement des capacités en formant des maçons aux techniques de construction résistantes aux tremblements de terre. De nombreuses personnes aidées par Tearfund ont maintenant une maison plus résistante et de meilleure qualité qu'auparavant. Au fur et à mesure que les maçons reconstruiront les habitations aux nouvelles normes, de plus en plus de personnes dont la maison a été détruite bénéficieront de ces nouveaux logements.

Tearfund et ses partenaires ont également continué à promouvoir la protection de l'enfance, en aidant les écoles à devenir plus accueillantes pour les enfants et en sensibilisant les populations à certaines questions telles que la traite. Ils ont également apporté leur soutien à la réduction des risques de catastrophe (RRC) et au rétablissement des moyens de subsistance, en dispensant notamment des formations sur les moyens de subsistance non agricoles et en fournissant des intrants et des outils pour les moyens de subsistance agricoles. Un partenaire a également planté des arbres pour stabiliser les sols et prévenir les glissements de terrain.



Un espace adapté aux enfants, mis en place par un partenaire de Tearfund après le tremblement de terre. Photo : Eleanor Bentall/Tearfund

Comment l'intervention suite au tremblement de terre au Népal tient compte de la DEE

	Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
Principaux problèmes	<ul style="list-style-type: none"> Des maisons ont été détruites et des biens matériels ont été perdus Les sources d'eau sont devenues inutilisables ou indisponibles Des écoles ont été détruites 	<ul style="list-style-type: none"> Des maisons ont été détruites et des biens matériels ont été perdus Manque de sources d'eau locales et durables Les moyens de subsistance ont été détruits 	<ul style="list-style-type: none"> Les moyens de subsistance n'étaient pas résilients Les enfants sont en danger 	<ul style="list-style-type: none"> Les maisons n'ont pas résisté aux tremblements de terre Les ménages étaient vulnérables aux glissements de terrain
Activités de la DEE	<ul style="list-style-type: none"> Fourniture d'abris temporaires et de services WASH Création de centres d'apprentissage pour les enfants qui ont pu être utilisés jusqu'au rétablissement des services d'éducation 	<ul style="list-style-type: none"> Construction de logements de qualité et solides pour les personnes les plus vulnérables Construction de robinets, etc., pour accéder aux sources d'eau Fourniture d'outils et kits de démarrage agricoles; formation aux moyens de subsistance non agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> Formation aux moyens de subsistance non agricoles et résilients Priorité à la protection des enfants 	<ul style="list-style-type: none"> Construction de maisons résistantes aux tremblements de terre et formation à la construction antisismique Formation et sensibilisation à la RRC Plantation d'arbres pour stabiliser le sol
Principes de conception de la DEE				
Norme humanitaire fondamentale (CHS)	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps 	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs 	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs 	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs
Normes de qualité de Tearfund	<ul style="list-style-type: none"> Protection Qualité technique 	<ul style="list-style-type: none"> Impartialité et ciblage Autonomisation Résilience Qualité technique 	<ul style="list-style-type: none"> Autonomisation Résilience Protection Qualité technique 	<ul style="list-style-type: none"> Résilience Qualité technique

4.3 Réponse suite à une coulée de boue en Sierra Leone



Le surpeuplement sur les flancs des collines et la dégradation de l'environnement ont rendu la ville de Freetown particulièrement vulnérable aux glissements de terrain. Photo : Liu Liu/Tearfund

En août 2017, la ville de Freetown, en Sierra Leone a connu une pluie incessante pendant plusieurs jours, provoquant des inondations dans la ville. Ces précipitations ont entraîné des coulées de boue et l'effondrement de collines couvertes de bidonvilles surpeuplés. Des centaines de personnes ont été tuées et des milliers d'autres sont restées sans abri.

Août fait partie de la saison des pluies en Sierra Leone, mais cette année-là, les précipitations ont été particulièrement dévastatrices en raison de la dégradation de l'environnement dans la ville et dans les bidonvilles. Les pluies ont emporté les déchets des collines vers la ville, bloquant les fossés de drainage. La terre qui avait été enlevée pour les travaux de construction, s'est transformée en boue qui a bloqué encore davantage les voies d'écoulement. La déforestation sur les flancs des collines a déstabilisé les versants, les rendant particulièrement vulnérables aux coulées de boue. Les mauvaises techniques de construction et le surpeuplement ont encore accru la vulnérabilité des communautés vivant sur les collines.









Tearfund et ses partenaires ont réagi en distribuant des bons d'échange pour aider les gens à utiliser les marchés locaux pour commencer à reconstruire ce qu'ils avaient perdu et à récupérer des biens matériels. Ils leur ont également fourni un soutien psychosocial pour les aider à gérer et à surmonter cette épreuve afin d'accroître leur bien-être et leurs capacités. Pourtant, de l'avis général, des mesures de préparation et d'atténuation auraient pu limiter l'ampleur de la catastrophe. Beaucoup de gens ont tout perdu dans ces coulées de boue. En se concentrant plus tôt sur la DEE, les effets des précipitations auraient pu être atténués.









Comment l'intervention suite à la coulée de boue en Sierra Leone tient compte de la DEE

	Intervention d'urgence	Relèvement et réhabilitation	Gestion et atténuation des risques	Anticipation et préparation
Principaux problèmes		<ul style="list-style-type: none"> Les biens et les capitaux nécessaires à la subsistance ont été complètement détruits 	<ul style="list-style-type: none"> Les maisons étaient construites sur un terrain dangereux Les travaux de construction ont accru la vulnérabilité en enlevant des arbres et en déstabilisant le sol 	<ul style="list-style-type: none"> Rien n'avait été fait pour se préparer à d'éventuelles inondations. L'accumulation de déchets a entraîné une vulnérabilité accrue
Activités de DEE	<ul style="list-style-type: none"> Subventions financières pour soutenir les marchés locaux et réduire les déchets 	<ul style="list-style-type: none"> Subventions financières pour aider les personnes à récupérer des biens et des moyens de subsistance Soutien psychosocial pour améliorer le bien-être et soutenir les capacités 		
Principes de conception de la DEE	7 8	5 6		
Norme humanitaire fondamentale (CHS)	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps 	<ul style="list-style-type: none"> La réponse humanitaire est adaptée et appropriée La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps 		
Normes de qualité de Tearfund	<ul style="list-style-type: none"> Autonomisation Qualité technique 	<ul style="list-style-type: none"> Autonomisation Qualité technique 		

ANNEXE 1 : LES PRINCIPES DE LA DEE (INTERVENTION HUMANITAIRE) ET LES NORMES DE QUALITÉ DE TEARFUND

Tearfund a établi un ensemble de normes de qualité institutionnelles, à l'appui de notre vision et de la réalisation de notre stratégie. Ces normes sont conformes aux caractéristiques organisationnelles auxquelles nous aspirons et résument tous les codes, normes, lignes directrices et principes directeurs pertinents, externes et internes, en matière de redevabilité et de qualité, envers lesquels nous nous sommes engagés. Voir www.tearfund.org/en/about_us/how_we_work/tearfund_quality_standards

Principes de la DEE (intervention humanitaire)		 Conduite	 Impartialité et ciblage	 Redevabilité	 Égalité hommes-femmes	 Autonomisation	 Résilience	 Protection	 Qualité technique	
ENVIRONNEMENTAL	1. L'intervention repose sur une évaluation environnementale et sur les connaissances scientifiques et locales sur l'environnement et les ressources naturelles, qui sont appliquées à tous les aspects de l'environnement tout au long de l'intervention.	●		●			●		●	
	2. L'intervention est guidée par les impacts environnementaux et sociaux à long terme des interventions (mis en lumière dans l'évaluation environnementale) et ne porte pas atteinte aux mesures d'atténuation et de préparation. Elle s'engage entre autres à protéger et à restaurer l'environnement et à améliorer l'utilisation des ressources naturelles.	●						●	●	●
	3. L'intervention ne porte pas atteinte ou n'entraîne pas une atteinte à l'environnement naturel et à l'écosystème et veille à ce que ses biens et services soient partagés équitablement avec tous les membres de la communauté.			●	●	●	●	●	●	
	4. Les acteurs humanitaires comprennent les chocs et stress environnementaux potentiels, et intègrent des méthodes d'atténuation et de préparation.			●				●	●	●

Principes de la DEE (intervention humanitaire)									
		Conduite	Impartialité et ciblage	Redevabilité	Égalité hommes-femmes	Autonomisation	Résilience	Protection	Qualité technique
ÉCONOMIQUE	5. Le relèvement donne la priorité aux services de protection, à la mise en place de formations de sensibilisation et au rétablissement des services d'éducation, des moyens de subsistance et d'autres activités génératrices de revenus, et cherche à renforcer la résilience aux chocs et aux stress dans ces domaines, y compris l'adaptation aux changements climatiques.				●	●	●	●	
	6. L'intervention n'accroît pas les inégalités dans la communauté et apporte une aide aux personnes qui en ont le plus besoin, dans tous les secteurs de la société.		●		●	●		●	
	7. L'aide humanitaire ne nuit pas à la reconstruction des marchés, à l'accès aux marchés et à d'autres opportunités économiques et intègre ces divers éléments.	●				●			
	8. L'intervention intègre des technologies sobres en carbone (comme la cuisson solaire et propre) et utilise efficacement les ressources.					●	●		
	9. L'intervention met les populations sur la voie du relèvement et de l'amélioration de leur niveau de bien-être matériel antérieur et pose les bases d'une amélioration continue et durable.					●	●	●	
	10. L'intervention encourage et préconise des politiques et des pratiques qui favorisent l'adaptation au climat et augmentent la résilience, en particulier celle des plus vulnérables.	●				●	●	●	

ANNEXE 2 : LES PRINCIPES DE LA DEE (INTERVENTION HUMANITAIRE) ET LA ROUE LIGHT DE TEARFUND

La roue Light a été créée par Tearfund, qui s'est inspirée du travail de l'université de Bath (Royaume-Uni) sur le bien-être. Elle offre un cadre comportant neuf domaines différents, qui constituent notre définition du bien-être et de la transformation holistique. Chaque domaine, représenté par les neuf « rayons » de la roue, représente un aspect de l'épanouissement et de la résilience.

Voir https://learn.tearfund.org/resources/impact_and_effectiveness/the_light_wheel?sc_lang=fr-FR

Tableau Les principes de la DEE (intervention humanitaire) et la roue Light de Tearfund

	Résultats à long terme de la DEE	Principes de la DEE (intervention humanitaire)	La roue Light de Tearfund
ENVIRONNEMENTAL	1. Gestion durable des ressources	1. L'intervention repose sur une évaluation environnementale et sur les connaissances scientifiques et locales sur l'environnement et les ressources naturelles, qui sont appliquées à tous les aspects de l'environnement tout au long de l'intervention.	<ul style="list-style-type: none"> • Participation et influence • Gestion de l'environnement • Capacités
		2. L'intervention est guidée par les impacts environnementaux et sociaux à long terme des interventions (mis en lumière dans l'évaluation environnementale) et ne porte pas atteinte aux mesures d'atténuation et de préparation. Elle s'engage entre autres à protéger et à restaurer l'environnement et à améliorer l'utilisation des ressources naturelles.	<ul style="list-style-type: none"> • Santé physique • Participation et influence • Gestion de l'environnement • Capacités
	2. Équilibre socio-écologique	3. L'intervention ne porte pas atteinte ou n'entraîne pas une atteinte à l'environnement naturel et à l'écosystème et veille à ce que ses biens et services soient partagés équitablement avec tous les membres de la communauté.	<ul style="list-style-type: none"> • Santé physique • Gestion de l'environnement • Ressources et biens matériels
		4. Les acteurs humanitaires comprennent les chocs et stress environnementaux potentiels, et intègrent des méthodes d'atténuation et de préparation.	<ul style="list-style-type: none"> • Santé physique • Gestion de l'environnement

	Résultats à long terme de la DEE	Principes de la DEE (intervention humanitaire)	La roue Light de Tearfund
ÉCONOMIQUE	3. Égalité et participation	5. Le relèvement donne la priorité aux services de protection, à la mise en place de formations de sensibilisation et au rétablissement des services d'éducation, des moyens de subsistance et d'autres activités génératrices de revenus, et cherche à renforcer la résilience aux chocs et aux stress dans ces domaines, y compris l'adaptation aux changements climatiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Bien-être émotionnel et mental • Participation et influence • Ressources et biens matériels • Capacités
		6. L'intervention n'accroît pas les inégalités dans la communauté et apporte une aide aux personnes qui en ont le plus besoin, dans tous les secteurs de la société.	<ul style="list-style-type: none"> • Relations personnelles • Bien-être émotionnel et mental • Santé physique • Participation et influence • Ressources et biens matériels • Capacités • Liens sociaux
	4. Croissance inclusive	7. L'aide humanitaire ne nuit pas à la reconstruction des marchés, à l'accès aux marchés et à d'autres opportunités économiques et intègre ces divers éléments.	<ul style="list-style-type: none"> • Bien-être émotionnel et mental • Ressources et biens matériels • Capacités
		8. L'intervention intègre des technologies sobres en carbone (comme la cuisson solaire et propre) et utilise efficacement les ressources.	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion de l'environnement • Ressources et biens matériels • Capacités
	5. Stabilité	9. L'intervention met les populations sur la voie du relèvement et de l'amélioration de leur niveau de bien-être matériel antérieur et pose les bases d'une amélioration continue et durable.	<ul style="list-style-type: none"> • Ressources et biens matériels • Capacités
		10. L'intervention encourage et préconise des politiques et des pratiques qui favorisent l'adaptation au climat et augmentent la résilience, en particulier celle des plus vulnérables.	<ul style="list-style-type: none"> • Ressources et biens matériels • Capacités

ANNEXE 3 : LA DEE ET LA NORME HUMANITAIRE FONDAMENTALE¹⁶

	Résultats à long terme de la DEE	Principes de la DEE (intervention humanitaire)	Norme humanitaire fondamentale
ENVIRONNEMENTAL	1. Gestion durable des ressources	1. L'intervention repose sur une évaluation environnementale et sur les connaissances scientifiques et locales sur l'environnement et les ressources naturelles, qui sont appliquées à tous les aspects de l'environnement tout au long de l'intervention.	<p>1. La réponse humanitaire est adaptée et appropriée.</p> <p>2. La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps.</p> <p>4. La réponse humanitaire est fondée sur la communication, la participation et les retours d'information.</p> <p>7. Les acteurs humanitaires apprennent et s'améliorent de façon continue.</p>
		2. L'intervention est guidée par les impacts environnementaux et sociaux à long terme des interventions (mis en lumière dans l'évaluation environnementale) et ne porte pas atteinte aux mesures d'atténuation et de préparation. Elle s'engage entre autres à protéger et à restaurer l'environnement et à améliorer l'utilisation des ressources naturelles.	<p>1. La réponse humanitaire est adaptée et appropriée.</p> <p>4. La réponse humanitaire est fondée sur la communication, la participation et les retours d'information.</p>
	2. Équilibre socio-écologique	3. L'intervention ne porte pas atteinte ou n'entraîne pas une atteinte à l'environnement naturel et à l'écosystème et veille à ce que ses biens et services soient partagés équitablement avec tous les membres de la communauté.	<p>3. La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.</p> <p>9. Les ressources sont gérées et utilisées de façon responsable et pour l'usage prévu.</p>
		4. Les acteurs humanitaires comprennent les chocs et stress environnementaux potentiels, et intègrent des méthodes d'atténuation et de préparation.	3. La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.

16 https://corehumanitarianstandard.org/files/files/CHS_French.pdf

	Résultats à long terme de la DEE	Principes de la DEE (intervention humanitaire)	Norme humanitaire fondamentale
ÉCONOMIQUE	3. Égalité et participation	5. Le relèvement donne la priorité aux services de protection, à la mise en place de formations de sensibilisation et au rétablissement des services d'éducation, des moyens de subsistance et d'autres activités génératrices de revenus, et cherche à renforcer la résilience aux chocs et aux stress dans ces domaines, y compris l'adaptation aux changements climatiques.	2. La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps. 3. La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.
		6. L'intervention n'accroît pas les inégalités dans la communauté et apporte une aide aux personnes qui en ont le plus besoin, dans tous les secteurs de la société.	3. La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.
	4. Croissance inclusive	7. L'aide humanitaire ne nuit pas à la reconstruction des marchés, à l'accès aux marchés et à d'autres opportunités économiques et intègre ces divers éléments.	3. La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs. 8. Le personnel est soutenu pour réaliser son travail efficacement et est traité de façon juste et équitable.
		8. L'intervention intègre des technologies sobres en carbone (comme la cuisson solaire et propre) et utilise efficacement les ressources.	1. La réponse humanitaire est adaptée et appropriée. 9. Les ressources sont gérées et utilisées de façon responsable et pour l'usage prévu.
	5. Stabilité	9. L'intervention met les populations sur la voie du relèvement et de l'amélioration de leur niveau de bien-être matériel antérieur et pose les bases d'une amélioration continue et durable.	1. La réponse humanitaire est adaptée et appropriée. 2. La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps. 8. Le personnel est soutenu pour réaliser son travail efficacement et est traité de façon juste et équitable.
		10. L'intervention encourage et préconise des politiques et des pratiques qui favorisent l'adaptation au climat et augmentent la résilience, en particulier celle des plus vulnérables.	3. La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.

ANNEXE 4 : LA DEE ET LES CHAPITRES DE SPHÈRE¹⁷

	Résultats à long terme de la DEE	Principes de la DEE (intervention humanitaire)	Chapitres de Sphère
ENVIRONNEMENTAL	1. Gestion durable des ressources	1. L'intervention repose sur une évaluation environnementale et sur les connaissances scientifiques et locales sur l'environnement et les ressources naturelles, qui sont appliquées à tous les aspects de l'environnement tout au long de l'intervention.	<ul style="list-style-type: none"> • Abris et habitat • Norme humanitaire fondamentale
		2. L'intervention est guidée par les impacts environnementaux et sociaux à long terme des interventions (mis en lumière dans l'évaluation environnementale) et ne porte pas atteinte aux mesures d'atténuation et de préparation. Elle s'engage entre autres à protéger et à restaurer l'environnement et à améliorer l'utilisation des ressources naturelles.	<ul style="list-style-type: none"> • Abris et habitat • Norme humanitaire fondamentale
	2. Équilibre socio-écologique	3. L'intervention ne porte pas atteinte ou n'entraîne pas une atteinte à l'environnement naturel et à l'écosystème et veille à ce que ses biens et services soient partagés équitablement avec tous les membres de la communauté.	<ul style="list-style-type: none"> • Approvisionnement en eau, assainissement et promotion de l'hygiène • Norme humanitaire fondamentale
		4. Les acteurs humanitaires comprennent les chocs et stress environnementaux potentiels, et intègrent des méthodes d'atténuation et de préparation.	<ul style="list-style-type: none"> • Sécurité alimentaire et nutrition • Norme humanitaire fondamentale
ÉCONOMIQUE	3. Égalité et participation	5. Le relèvement donne la priorité aux services de protection, à la mise en place de formations de sensibilisation et au rétablissement des services d'éducation, des moyens de subsistance et d'autres activités génératrices de revenus, et cherche à renforcer la résilience aux chocs et aux stress dans ces domaines, y compris l'adaptation aux changements climatiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Sécurité alimentaire et nutrition • Norme humanitaire fondamentale
		6. L'intervention n'accroît pas les inégalités dans la communauté et apporte une aide aux personnes qui en ont le plus besoin, dans tous les secteurs de la société.	<ul style="list-style-type: none"> • Principes de protection • Norme humanitaire fondamentale
	4. Croissance inclusive	7. L'aide humanitaire ne nuit pas à la reconstruction des marchés, à l'accès aux marchés et à d'autres opportunités économiques et intègre ces divers éléments.	<ul style="list-style-type: none"> • Sécurité alimentaire et nutrition • Norme humanitaire fondamentale
		8. L'intervention intègre des technologies sobres en carbone (comme la cuisson solaire et propre) et utilise efficacement les ressources.	<ul style="list-style-type: none"> • Approvisionnement en eau, assainissement et promotion de l'hygiène • Norme humanitaire fondamentale
	5. Stabilité	9. L'intervention met les populations sur la voie du relèvement et de l'amélioration de leur niveau de bien-être matériel antérieur et pose les bases d'une amélioration continue et durable.	<ul style="list-style-type: none"> • Santé • Norme humanitaire fondamentale
		10. L'intervention encourage et préconise des politiques et des pratiques qui favorisent l'adaptation au climat et augmentent la résilience, en particulier celle des plus vulnérables.	<ul style="list-style-type: none"> • Sécurité alimentaire et nutrition • Norme humanitaire fondamentale

17 www.spherestandards.org/fr/standards-humanitaires

ANNEXE 5 : LA DEE DANS LE DÉVELOPPEMENT À LONG TERME ET LA DEE DANS LES CONTEXTES HUMANITAIRES

	Résultats à long terme de la DEE	Principes de la DEE (développement)	Principes de la DEE (intervention humanitaire)
ENVIRONNEMENTAL	1. Gestion durable des ressources	1. La gestion durable des ressources repose sur les meilleures informations scientifiques disponibles.	1. L'intervention repose sur une évaluation environnementale et sur les connaissances scientifiques et locales sur l'environnement et les ressources naturelles, qui sont appliquées à tous les aspects de l'environnement tout au long de l'intervention.
		2. La prise de décisions concerne l'impact à long terme sur l'environnement et la société.	2. L'intervention est guidée par les impacts environnementaux et sociaux à long terme des interventions (mis en lumière dans l'évaluation environnementale) et ne porte pas atteinte aux mesures d'atténuation et de préparation. Elle s'engage entre autres à protéger et à restaurer l'environnement et à améliorer l'utilisation des ressources naturelles.
	2. Équilibre socio-écologique	3. L'écosystème est en bonne santé et les personnes ont un accès équitable aux biens et services qu'il offre.	3. L'intervention ne porte pas atteinte ou n'entraîne pas une atteinte à l'environnement naturel et à l'écosystème et veille à ce que ses biens et services soient partagés équitablement avec tous les membres de la communauté.
		4. Les chocs et les stress liés à l'environnement sont compris et prévus.	4. Les acteurs humanitaires comprennent les chocs et stress environnementaux potentiels, et intègrent des méthodes d'atténuation et de préparation.
ÉCONOMIQUE	3. Égalité et participation	5. L'éducation et les revenus s'améliorent pour un plus grand nombre de personnes.	5. Le relèvement donne la priorité aux services de protection, à la mise en place de formations de sensibilisation et au rétablissement des services d'éducation, des moyens de subsistance et d'autres activités génératrices de revenus, et cherche à renforcer la résilience aux chocs et aux stress dans ces domaines, y compris l'adaptation aux changements climatiques.
		6. Les inégalités se réduisent.	6. L'intervention n'accroît pas les inégalités dans la communauté et apporte une aide aux personnes qui en ont le plus besoin, dans tous les secteurs de la société.
	4. Croissance inclusive	7. Tout le monde a accès aux marchés, à un emploi décent et à la stabilité économique.	7. L'aide humanitaire ne nuit pas à la reconstruction des marchés, à l'accès aux marchés et à d'autres opportunités économiques et intègre ces divers éléments.
		8. Tout le monde bénéficie d'infrastructures basées sur des technologies à faibles émissions de carbone.	8. L'intervention intègre des technologies sobres en carbone (comme la cuisson solaire et propre) et utilise efficacement les ressources.
	5. Stabilité	9. Le bien-être matériel s'améliore continuellement et se maintient dans le temps.	9. L'intervention met les populations sur la voie du relèvement et de l'amélioration de leur niveau de bien-être matériel antérieur et pose les bases d'une amélioration continue et durable.
		10. La résilience économique aux chocs et aux stress est intégrée dans les politiques et les pratiques.	10. L'intervention encourage et préconise des politiques et des pratiques qui favorisent l'adaptation au climat et augmentent la résilience, en particulier celle des plus vulnérables.

ANNEXE 6 : L'OUTIL D'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE RAPIDE DE TEARFUND

Cette évaluation environnementale rapide est conçue pour être utilisée immédiatement après une crise afin de réfléchir à l'impact environnemental du danger et aux activités d'intervention potentielles. Elle permet de prendre en compte les effets du danger et des activités d'intervention sur la DEE, de les classer par ordre de priorité et de réfléchir à d'éventuelles façons de les atténuer. Quelques exemples sont donnés. Elle devra ensuite être suivie d'une évaluation environnementale plus approfondie.

Activité	Impact potentiel sur la DEE	Importance (1–5)	Actions potentielles pour réduire l'impact
----------	-----------------------------	------------------	--

Catastrophe ou problème identifiés

P. ex. La couche arable a été emportée	La dégradation des sols a un impact négatif sur les moyens de subsistance	4	Plantation d'arbres (p. ex., fourniture d'arbres fruitiers) pour prévenir l'érosion des sols Formation aux techniques et ressources agricoles pour améliorer la qualité des sols

Mécanismes d'adaptation des communautés ou toute autre activité de la population locale

P. ex. Fabrication de charbon de bois pour les moyens de subsistance	Déforestation	4	Fourniture d'autres moyens de subsistance, p. ex. entreprises forestières comme la production de miel; fourniture de jeunes arbres et d'arbres fruitiers; utilisation de cuisinières propres

Intervention

P. ex. Distribution de produits alimentaires et non alimentaires	Production de déchets solides	3	S'assurer que les articles apportés sont pertinents et adaptés au contexte culturel et environnemental; collecter et éliminer les déchets
	Perturbation des marchés locaux	5	S'approvisionner localement ou fournir de l'argent
	Déforestation	3	Fournir des sources de combustibles alternatives plus propres ou des aliments qui nécessitent un temps de cuisson plus court

P. ex. WASH	Appauvrissement de la nappe phréatique	4	S'assurer que l'eau est disponible pour tous les membres de la communauté Mettre en œuvre de bonnes pratiques de gestion de l'eau et former les communautés à ces pratiques
	Contamination de l'environnement	5	Veiller à la construction de latrines de qualité (suffisamment profondes, qui ne débordent pas, etc.) et à la gestion des déchets

Relèvement

P. ex. Construction d'abris	Déforestation	5	Reboisement ; fourniture de jeunes arbres et d'arbres fruitiers
P. ex. Restauration des moyens de subsistance	Déforestation	3	Formation sur les moyens de subsistance résilients et durables et début de la formation et de la fourniture de ressources
	Soutenir les moyens de subsistance vulnérables	4	

Atténuation

			P. ex. Formation à la conservation des sols et de l'eau

Préparation

			Gestion des déchets pour prévenir les glissements de terrain

Pour un outil d'évaluation environnementale plus complet, voir :
www.preventionweb.net/publications/view/8267

Pour l'outil général d'évaluation environnementale de Tearfund, voir :
https://learn.tearfund.org/~/-/media/files/tilz/topics/environmental_sustainability/envassess_f_web.pdf?la=en

ANNEXE 7 : LISTE COMPLÈTE DES POINTS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

À court terme

- Existe-t-il un plan ou une politique de traitement des déchets ?
- Comment veillerez-vous à ce que l'aide soit distribuée en fonction des besoins ? (Voir le principe de protection 2 de Sphère.)
- Quels sont les obstacles potentiels auxquels les différents groupes de personnes de la région (en particulier les plus vulnérables) seront confrontés pour accéder à l'aide ? Comment pouvez-vous y remédier ? (Voir le principe de protection 2 de Sphère.) (Voir l'évaluation initiale des besoins.)
- Quelles sont les réglementations existantes en matière de gestion des ressources et d'assainissement ?
- Est-ce que tout le monde dans la communauté a accès à de l'eau propre ? (Voir Standard 2 WASH de Sphère.) Comment l'intervention peut-elle y remédier ? (Voir l'évaluation initiale des besoins.)

À court/moyen terme

- Quelles données scientifiques relatives à l'environnement sont disponibles (p. ex. sur les tendances climatiques en rapport avec la rareté de l'eau, la hausse des températures, les précipitations, la désertification) ? Où et comment peut-on y accéder ? (P. ex., des sites Web mondiaux qui fournissent des informations par pays sur les ressources naturelles, la dégradation de l'environnement et les changements climatiques.)
- À quoi ressemble l'environnement local avant, pendant et après une catastrophe ou une crise en cours ? Comment les mécanismes d'adaptation de la communauté locale affectent-ils l'environnement ?
- Quels sont les impacts potentiels de l'intervention humanitaire prévue sur les populations, l'environnement et les moyens de subsistance/ressources naturelles ?
- Quelles actions peuvent être entreprises pour réduire l'impact de l'intervention et restaurer l'environnement ?
- Les connaissances des acteurs locaux sur l'environnement (p. ex. sur les ressources naturelles, y compris les terres agricoles et forestières et l'eau, et le changement/la variabilité du climat) ont-elles été incluses dans le processus de consultation/évaluation et ces informations ont-elles été obtenues auprès d'un échantillon représentatif de la communauté ? Est-il également important de faire appel au savoir autochtone ?
- Comment l'intervention utilise-t-elle les ressources naturelles ? Quels sont les risques que les acteurs humanitaires font peser sur les ressources naturelles ? Quelles mesures peuvent être prises pour réduire ces risques et protéger les ressources ?
- Tous les membres de la communauté ont-ils accès aux ressources naturelles ? Quels sont les obstacles rencontrés par certains groupes ? Comment l'intervention peut-elle y remédier ?
- L'intervention accroît-elle le risque en augmentant la probabilité d'un danger (causé par la dégradation de l'environnement) ou la vulnérabilité de la communauté ?
- Les ressources, l'approvisionnement en nourriture et en eau, les services et l'énergie, par exemple les générateurs diesel, mis en place sont-ils pertinents et adaptés au contexte ? (Voir l'évaluation rapide des besoins.) Peuvent-ils être achetés localement ? Quels seront leurs effets sur l'environnement ? (Production de déchets, etc.) À quel niveau ces effets peuvent-ils être réduits ?
- Des options respectueuses de l'environnement ont-elles été envisagées ? (P. ex., utiliser des emballages papier plutôt que plastique ; privilégier les emballages de plus grande taille, etc.)
- En quoi l'intervention humanitaire menace-t-elle la résilience et la capacité économique locales ? Quelles mesures peuvent être prises pour réduire ce risque ?
- Quelles politiques sont mises en place pour garantir que le personnel est bien sensibilisé et adopte des comportements qui ne causeront pas d'autres dommages ou de nouveaux traumatismes ?
- Quels sont les principaux risques pour les moyens de subsistance et le rétablissement des capacités économiques, à court et à long terme ?
- Quels sont les services de protection nécessaires pour assurer la sécurité des enfants et des adultes vulnérables ? (P. ex., un espace adapté aux enfants.)

- Quelle formation de sensibilisation est nécessaire pour assurer la sécurité et la résilience des populations ? Par exemple, une formation sur la santé et la sécurité, l'hygiène de base, etc.
- Quels services éducatifs sont détruits par des catastrophes ou des crises ? Lesquels peuvent être rétablis pour les enfants et les adultes ? (Écoles d'agriculteurs, cours d'alphabétisation pour adultes, etc.) Existe-t-il des possibilités d'éducation et de sensibilisation sur les questions de protection ?
- Quels sont les services éducatifs qui ont le plus d'impact sur le relèvement et le développement à long terme ?

À moyen terme

- Quelles sont les sources de combustible disponibles ? Quels sont leurs effets sur l'environnement et la santé ? Existe-t-il des alternatives plus durables et plus renouvelables ?
- Quels sont les moyens de subsistance courants dans la communauté ? Comment la catastrophe ou la crise les a-t-elle affectés ? Comment l'intervention humanitaire les affecte-t-elle ? Sont-ils viables à long terme ? (Voir l'évaluation initiale des besoins.)
- Quels sont les obstacles qui empêchent les gens de rétablir les moyens de subsistance et de participer pleinement à l'économie ? (P. ex., l'absence de sécurité foncière.)
- Quel était l'environnement économique de la communauté avant la catastrophe ou la crise ? Comment a-t-il été affecté par la catastrophe ou la crise ? Comment l'intervention peut-elle améliorer l'accès de la population au marché et s'appuyer sur l'économie locale ? (Voir l'évaluation initiale des besoins ou l'évaluation rapide du marché.) (Voir les normes essentielles 1 et 5 de MERS.)
- De quelle manière la réponse et le relèvement peuvent-ils s'appuyer sur les capacités locales et les renforcer, et améliorer les moyens de subsistance alternatifs et la génération d'autres revenus pour faire face aux chocs et aux stress ?
- À quel niveau de l'intervention les technologies et méthodes locales sobres en carbone peuvent-elles être intégrées (p. ex., énergie solaire, biogaz, briquettes et cuisson propre pour réduire la dépendance aux combustibles fossiles, diminuer la déforestation et prévenir la pollution de l'air) ?
- Comment les activités d'intervention peuvent-elles améliorer ou accroître les capacités locales, la génération de revenus et les possibilités de subsistance dans le cadre de solutions sobres en carbone ?
- Existe-t-il des technologies ou des solutions sobres en carbone qui peuvent être introduites dans les communautés locales par le biais des activités de l'intervention ?
- L'évaluation initiale (voir annexe 6) a-t-elle été suivie d'une évaluation environnementale plus approfondie ? Quels changements ont été ou pourraient être apportés en conséquence ?
- Quels sont les risques pour l'environnement ou les chocs et stress liés au climat auxquels la communauté est exposée, et pourquoi y est-elle vulnérable ? Quelles mesures les acteurs humanitaires peuvent-ils prendre pour réduire cette vulnérabilité ? Quelles mesures peuvent être prises pour s'adapter aux changements climatiques ?
- L'intervention a-t-elle pris en considération le rétablissement du bien-être des populations ?
- Comment reconstruire le bien-être des personnes touchées par la catastrophe ou la crise ?
- Existe-t-il des systèmes de soutien psychosocial disponibles localement ? (P. ex., services sociaux, organismes religieux, etc.)

À moyen/long terme

- Quelles sont les possibilités de rendre les marchés plus résilients et durables ?
- Comment le bien-être matériel de la communauté a-t-il été affecté par la catastrophe ou la crise ? (P. ex. biens, épargne, possession de terres, maisons.)
- Quelles politiques et institutions locales soutiennent ou entravent le relèvement à long terme ? Comment peut-on les utiliser ou les améliorer ?
- Quels sont les obstacles et les possibilités d'améliorer les politiques et les pratiques locales et nationales ainsi que la gouvernance des ressources naturelles afin d'accroître la résilience des plus vulnérables et de s'adapter au changement climatique ?
- Quelles sont les politiques et les pratiques qui entravent la participation économique des plus pauvres et des plus vulnérables ? Que peut-on faire pour remédier à cette situation ?
- Comment la résilience peut-elle être intégrée dans les politiques ?

NOTES

NOTES

Ce jour-là, je conclurai pour eux
une alliance avec les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les reptiles
de la terre ; je briserai dans le pays
l'arc, l'épée et la guerre, et je les
ferai reposer en sécurité.

OSÉE 2:20

tearfund

learn.tearfund.org

100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni

T R-U +44 (0) 20 3906 3906 E publications@tearfund.org

Bureau enregistré comme ci-dessus. Enregistré en Angleterre sous le numéro 994339. Une compagnie limitée par garantie.
Œuvre no 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre no. SC037624 (Écosse)

00180-F (0320)